

4. LA PROGRAMMATION

4.1. Toutes les expositions

Big Bang

Pour la première fois, les œuvres des collections ont été présentées dans un parcours thématique, interdisciplinaire et non chronologique. Cette présentation s'est appuyée sur une thématique originale : le "big bang" moderne, ou le lien entre destruction et création dans l'art du XX^{ème} siècle. Un parcours associant les arts plastiques, la vidéo, la photographie, l'architecture, le design, et la littérature, présentait une lecture renouvelée des phénomènes culturels du siècle autour de huit grandes thématiques : la destruction, la déconstruction, l'archaïsme, le sexe, la guerre, la parole, la mélancolie et le réenchantement.

Big Bang

13 juin 2005 – 3 avril 2006

Musée, niveau 4

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue bilingue

Nombre total de visiteurs : 873 057

Fréquentation moyenne par jour : 3 451

Charlotte Perriand

(voir chapitre 1 : *LES MOMENTS FORTS*)

CHARLOTTE PERRIAND

7 décembre 2005 – 17 avril

Galerie 2, niveau 6

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue

Avec le soutien de The Asahi Shimbun

Nombre total de visiteurs : 202 603

Fréquentation moyenne par jour : 1 876

William Klein

Organisée en collaboration étroite avec l'artiste, cette exposition constituait la première grande monographie à lui être consacrée à Paris depuis vingt ans. Elle présentait les divers aspects de l'œuvre de ce photographe, cinéaste, graphiste et peintre, né à New York en 1928, qui a contribué, dans les années cinquante et soixante, à révolutionner la pratique de la photographie. L'exposition se présentait comme un regard rétrospectif sur son œuvre et s'articulait autour de thèmes, en mêlant photographies (dont certaines inédites), maquettes de livres, extraits de films, peintures, dessins, affiches, sélectionnés à partir des archives personnelles de William Klein.

WILLIAM KLEIN

7 décembre 2005 – 20 février

Galerie sud, niveau 1

Exposition réalisée avec la participation des laboratoires Dupon et de Kodak

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue

Nombre total de visiteurs : 119 402

Fréquentation moyenne par jour : 1 809

Marc Desgranchamps

Cet artiste présentait un ensemble de peintures issues d'une pratique se situant entre figuration et abstraction. La multiplicité des œuvres présentées et parfois leur monumentalité, ont permis une ouverture vers des lectures multiples. Organisé en trois parties, le parcours révélait la continuité des thèmes et des motifs de sa pratique picturale, et proposait une présentation complète, notamment d'œuvres d'une interprétation complexe.

Marc Desgrandchamps

11 janvier – 6 mars

Espace 315, niveau 1

Outils d'aides à la visite : dépliant d'exposition, catalogue bilingue

Nombre total de visiteurs : 49 827

Fréquentation moyenne par jour : 1 038

Tête à tête

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

Tête à tête

8 février – 4 septembre

Galerie des enfants

Nombre total de visiteurs : 86 000

Fréquentation moyenne par jour : 2 457

Hans Bellmer

Première rétrospective de l'œuvre complet – photographies, sculptures, mais surtout dessins et carnets, souvent inédits - du créateur de la fameuse *Poupée*, son œuvre fétiche, cette exposition a permis de saisir pleinement la complexité des recherches obsessionnelles de Bellmer sur la mécanique opératoire du désir : une véritable combinatoire d'une anatomie du désir s'y dessine, qui tient aussi bien de l'imaginaire poétique surréaliste que d'une ingénierie fantasmagorique.

Hans Bellmer

1^{er} mars - 22 mai

Galerie d'art graphique et Galerie du Musée, niveau 4

Outils d'aides à la visite : dépliant d'exposition, catalogue (épuisé)

Nombre total de visiteurs : pas de comptage spécifique

Fréquentation moyenne par jour estimée : 2 200

Los Angeles

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

Los Angeles

8 mars – 17 juillet

Galerie 1A, niveau 6

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, album, catalogue

Nombre total de visiteurs : 300 279

Fréquentation moyenne par jour : 2 657

Morphosis

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

Morphosis

8 mars – 17 juillet

Galerie 1B, niveau 6

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue

Nombre total de visiteurs : 172 076

Fréquentation moyenne par jour : 1 523

James Turrell

Alta (White) présenté au sein de l'atelier Brancusi est une œuvre de référence qui fait partie de la série des *Projection Pieces*, réalisée entre 1966 et 1969 dans son atelier du Mendota Hotel à Los Angeles. Projection lumineuse blanche, de forme triangulaire convexe, elle est posée au sol. Cette architecture lumineuse est à l'origine de l'exploration de la lumière sous l'angle de la perception, que James Turrell développe dans son œuvre ultérieure.

James Turrell

8 mars – 25 septembre

Atelier Brancusi

Voyage(s) en utopie, J.L. Godard, 1946 - 2006

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

Voyage (s) en utopie, Jean-Luc Godard, 1946-2006, à la recherche d'un théorème perdu

11 mai – 14 août

Galerie sud

Nombre total de visiteurs : 81 447

Fréquentation moyenne par jour : 981

Le mouvement des images

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

Le mouvement des images

5 avril – 29 janvier 2007

Musée, niveau 4

Outils d'aides à la visite : dépliant d'exposition, catalogue bilingue

Nombre total de visiteurs : 863 762 au 31 décembre

Fréquentation moyenne par jour : 3 629

Claude Closky – Prix Marcel Duchamp

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

Claude Closky

17 mai – 31 juillet

Espace 315

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue bilingue

Nombre total de visiteurs : 51 533

Fréquentation moyenne par jour : 781

David Smith – sculptures 1933 - 1964

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

David Smith

14 juin – 21 août

Galerie 2, niveau 6

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue

Nombre total de visiteurs : 109 317

Fréquentation moyenne par jour : 1 822

Willem

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

14 juin – 2 octobre

Mezzanine est, niveau 1

Accès libre

Jean Bazaine, œuvres reçues en dation

L'exposition Bazaine a présenté presque en sa totalité la dation, soit 86 œuvres. Elle a fait découvrir à la jeune génération un peintre qui fut très important dans les années 1950 – 1960 pour le développement de l'abstraction. Elle a surtout mieux fait connaître son œuvre sur papier dont les extraordinaires dessins à la plume, les carnets et les puissantes aquarelles de la fin ainsi qu'une toile majeure restée jusque-là dans son atelier. « La tragédie grecque » de 1974. La collaboration avec Jean-Pierre Greff, actuel directeur de l'Ecole des Beaux Arts de Genève et exécuteur testamentaire, fut très positive et permit de compléter par des dons de livres et de catalogues le fonds Bazaine à la Bibliothèque Kandinsky

Jean Bazaine

21 juin – 11 septembre

Galerie d'art graphique, niveau 4

Alfred Manessier, datations et dons aux collections nationales

Cette exposition a permis de montrer dans leur intégralité les deux datations provenant de la famille de l'artiste (1994 et 2003) ainsi que les plus significatifs des dons de l'artiste aux collections publiques. Cette présentation a été complétée par le tout dernier don de dessins fait par les enfants de l'artiste. Artiste très représentatif des courants non figuratifs de l'après-guerre en France (en particulier en ce qui concerne l'art religieux et le paysage) Manessier étant jusqu'à présent représenté de façon incomplète dans les collections publiques. L'ensemble de ses œuvres reçues en dation permet désormais de montrer son travail dans sa continuité des premières œuvres de l'avant-guerre marquées par le post-cubisme aux toutes dernières réalisations des années 80.

Alfred Manessier

21 juin – 11 septembre

Galerie d'art graphique, niveau 4

Choix d'œuvres du Musée national d'art moderne

Cet accrochage était fondé sur la présentation de 87 peintures et sculptures issues des grandes donations dont un choix dans la présentation permanente est contractuellement obligatoire (Delaunay, Kemeny, Pevsner, Rouault), et des artistes de la collection Cordier (Réquichot, Fahlstrom). Ce choix était complété par un ensemble de chef d'œuvres de Matisse, Picasso, Léger, Gris, Braque, Laurens, Kandinsky, Miro, Dali, Ernst, Magritte, Masson.

Choix d'œuvres du Musée national d'art moderne

22 juin – 22 octobre

Niveau 5

Pawel Althamer

L'exposition a regroupé onze jeunes artistes, issus d'écoles d'art choisis par l'artiste polonais Pawel Althamer. Céline Ahond (de l'Ecole des beaux-arts de Strasbourg), Ziad Antar, Liliana Basarab, Veceaslav Druta, Adriana Garcia Galan, Kapwani Kiwanga, Elise Mougin, Vincent Olinet (de la Rijksakademie d'Amsterdam), Emilie Pitoiset, Koki Tanaka et Adam Vackar, ont ainsi participé à deux ateliers (l'un au Centre Pompidou, l'autre dans le village polonais de Plochocinek) en compagnie de Pawel Althamer, qui désirait vivre une expérience originale : apprendre et expérimenter ensemble.

Pawel Althamer

13 septembre – 27 novembre

Espace 315, niveau 1

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition et catalogue bilingue

Nombre total de visiteurs : 38 250

Fréquentation moyenne par jour : 638

Les peintres de la vie moderne- Donation -Collection photographique de la Caisse des Dépôts

Cette exposition est un hommage à l'importante donation de la collection de photographies contemporaines faite par la Caisse des dépôts et consignations au Centre Pompidou en 2006. Le parti pris adopté fut de montrer, pour la première fois, la quasi-totalité des 680 œuvres reçues, reflet des diverses tendances de la photographie contemporaine des années 80 et 90. Organisée en salles thématiques (*Pouvoirs, Fictions, France et monde*) autour d'une "réserve" centrale, l'exposition était prolongée dans l'entrée et sur la façade du Centre Pompidou, par une commande passée par la Caisse des Dépôts à Niek van de Steeg, autour des actions menées par cette institution depuis vingt ans dans le domaine du mécénat culturel.

Les peintres de la vie moderne

27 septembre – 12 mars 2007

Galerie sud, niveau 1

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue

Nombre total de visiteurs : 75 655 jusqu'à fin décembre

Fréquentation moyenne par jour : 841

Le Grand Bazar

Pendant un mois, le Centre Pompidou et l'Ecole d'Art de Blois ont transformé la Galerie des enfants en un *grand bazar* et ont proposé, à l'aide d'une *matériauthèque* - véritable caverne d'Ali-Baba de matériaux de récupération - un programme inventif de recyclages à grande échelle. Studio-son, images, livres, navettes-ateliers en provenance de Blois, ont équipé l'atelier de réalisation. L'objectif était de réaliser des créations dans le cadre d'ateliers

thématiques pour transformer la Galerie des Enfants en un souk d'objets insolites. Chaque semaine a correspondu à une thématique différente - *Nourritures imaginaires*, *La boutique aux curiosités*, *Matières à livres* et *Démonter/ recréer*- autour de laquelle se déclinaient animations et rencontres avec des créateurs.

Le grand bazar

4 octobre – 6 novembre

Galerie des enfants

Exposition atelier réalisée avec le soutien de Dyson

Fabrica : les yeux ouverts

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

Fabrica

7 octobre – 19 novembre

Forum niveau -1

Accès libre

Robert Rauschenberg - Combines

Robert Rauschenberg a été l'un des principaux initiateurs du renouvellement de l'art américain au cours des années 50 et 60, et du passage de l'expressionnisme abstrait au Pop Art. Son œuvre, empruntant à toutes les techniques de la peinture, du collage et de l'assemblage, à partir d'éléments de récupération (d'où le terme de *combine*) a brouillé les catégories traditionnelles de l'art et modifié de fond en comble le paysage artistique mondial. A ce titre, sa consécration par le grand prix de la biennale de Venise en 1964 a marqué, à cette date, le triomphe international de l'art américain. Cette exposition itinérante, organisée par le M.O.C.A. de Los Angeles et regroupant quelque 80 œuvres venues des collections publiques et privées américaines et européennes, a permis pour la première fois au public parisien (après New York et Los Angeles et avant Stockholm) de mesurer dans toute son ampleur l'importance des révolutions opérées par Robert Rauschenberg dans l'histoire de l'art du 20^{ème} siècle.

Rauschenberg - Combines

11 octobre – 15 janvier 2007

Galerie 2, niveau 6

Nombre total de visiteurs : 221 939

Fréquentation moyenne par jour : 2 845

Acquisitions récentes

Cette exposition, rendez-vous désormais traditionnel, réunissait un choix effectué parmi les quelque 600 acquisitions du Cabinet d'art graphique depuis 2001. Le déploiement de quatre-vingt dix dessins, de Pablo Picasso à Frédérique Loutz, a permis de donner à voir l'essentiel d'une politique d'acquisition, ses choix : le domaine classique, particulièrement riche, grâce aux dons de la Société Kandinsky (Josef Albers, Jean Arp, Herbert Bayer, Vassily Kandinsky, Paul Klee, Laszlo Moholy-Nagy, Oscar Schlemmer) ; des achats, des donations d'œuvres de Juan Gris, Otto Dix, George Grosz, Fernand Léger, Kurt Schwitters ont pu être effectués et notamment un ensemble de dessins de Gorky, Matta et Duchamp, dont certains proviennent de la collection Breton. Dans le champ de l'après-guerre, les choix accomplis ont été particulièrement éclectiques : Pierrette Bloch, John Cage, Bruce Conner, Erik Dietman, David Hockney, Eugène Leroy, Vera Molnar, Aurelie Nemours, Arnulf Rainer, Adriana

Simotova, Hervé Télémaque. Le domaine contemporain est resté le plus favorisé, avec des acquisitions de Ruth Barabash, Rusel Crotty, Thierry De Cordier, Marlene Dumas, Thomas Hirschhorn, Jim Hodges, Chloe Piene, François Ribes, Anne-Marie Schneider, Kiki Smith, Roemarie Trockel, Andro Wekua et Amelie von Wulffen.

Acquisitions récentes

25 octobre – 8 janvier 2007

Galerie d'art graphique, niveau 4

Outils d'aide à la visite : cartels développés

Vija Celmins – l'œuvre dessinée

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

Vija Celmins – l'œuvre dessinée

25 octobre – 8 janvier 2007

Galerie d'art graphique, niveau 4

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue

Hiroshi Sugimoto

(Voir chapitre 1 : *LES MOMENTS FORTS*)

Hiroshi Sugimoto

25 octobre – 12 février 2007

Atelier Brancusi

Livre

Dans le cadre des travaux de réaménagement de la Mezzanine Bpi, un espace de valorisation des collections et manifestations a été inauguré à l'automne par la présentation d'une exposition itinérante *Livre*, rassemblant textes de Michel Melot et photographies de Nicolas Taffin. Ce nouvel espace est appelé à témoigner, à l'avenir, du lien qui unit les collections de la bibliothèque aux manifestations culturelles, par la présentation thématique d'ouvrages, de documents audiovisuels et électroniques, de bibliographies et des principaux outils de recherche documentaire de l'établissement, illustrant ainsi la richesse encyclopédique de la bibliothèque et la variété de l'offre culturelle du Centre Pompidou et de la Bpi.

Livre

8 novembre – 23 janvier 2007

Bpi, niveau 1

Outil d'aide à la visite : Petit journal

Hergé

Le Centre Pompidou a illustré par cette exposition présentée en deux parties, à l'occasion de ses trente ans, l'importance de la bande dessinée dans l'histoire de l'art du XX^{ème} siècle. La première partie retraçait la vie et l'œuvre d'Hergé, la seconde proposant, à travers un ensemble étonnant d'originaux, une approche thématique de son travail. Rassemblant ainsi plusieurs centaines de dessins et de planches originaux, cette exposition gratuite a rendu hommage à cet artiste qui aurait eu 100 ans en 2007.

Hergé

20 décembre – 19 février 2007

Mezzanine est, niveau 1 et Forum niveau -1

BD reporters

BD Reporters conduit à l'exploration de ces nouveaux territoires, où la réalité rattrape la bande dessinée, du carnet de voyage au reportage. Quand les auteurs de bandes dessinées partent en voyage, ici ou ailleurs, ils livrent par le dessin leur rencontre des pays traversés. Témoins attentifs et discrets, ils proposent leur lecture du monde en croquant le quotidien et l'actualité de leur expérience singulière, certains utilisant la bande dessinée comme moyen journalistique.

Avec les auteurs Edmond Baudoin, Cabu, Etienne Davodeau, Nicolas De Crecy, Guy Delisle, Dupuy -Berberian, Jacques Faton, Jacques Ferrandez, Gérald Gorridge, Didier Lefèvre, Emmanuel Guibert, Jens Harder, Simon Hureau, Jano, Johanna, Loustal, Xavier Löwenthal, Michael Matthys, Lorenzo Mattotti, Joe Sacco,, Jirô Taniguchi, Troub's.

BD reporters

20 décembre – 23 avril 2007

Galerie des enfants

4.2. Les débats et les colloques

Placés sous la responsabilité du Département du développement culturel (Ddc), les colloques, les débats, les conférences du Centre Pompidou visent de façon générale à participer par tous les moyens à l'enrichissement et à la diffusion de la réflexion sur les questions touchant à la société et à la culture contemporaine.

Les transformations profondes qui s'opèrent dans les modes d'organisation et de représentation de la société en lien avec la généralisation des nouvelles technologies et en particulier l'irruption du numérique affectent profondément le monde de l'art, de la culture et de la création à travers toutes ses disciplines, ses activités, ses institutions. Le Centre Pompidou, à travers le Ddc, se doit d'être un observatoire de ces bouleversements, inquiétants ou porteurs d'espoir, qui l'affectent lui-même et auquel il participe.

Les cycles, notamment, *Acquérir, préserver, montrer, Comme une histoire de l'art, Malaise dans la démocratie*, le *Cinéma des philosophes* constituent un premier instrument d'analyse et d'investigation. Mais l'actualité, créée par le Centre Pompidou à travers ses manifestations ou produite par la vie artistique et culturelle offrent des occasions d'éclairer d'un jour neuf des courants, des phénomènes, des situations majeurs de la modernité. C'est dans cette perspective que colloques et conférences accompagnent les expositions et les manifestations, *Zapping Dada, Hans Belmer, Los Angeles*, que sont organisés des rendez-vous réguliers autour de l'architecture, du graphisme ou du cinéma ainsi que des débats d'actualité. Mais la modernité a une longue histoire marquée du sceau de la tragédie qu'ont revisité un Grand Forum consacré à l'esclavage et une conférence de Raul Hilberg. (voir chapitre 1 : *LES MOMENTS FORTS*). Enfin, la conférence consacrée le 7 décembre aux *Lignes de temps* inaugure un nouvel axe d'activité qui vise à élargir le débat public autour des recherches poursuivies au sein de l'Iri dans le cadre de ses ateliers et de ses séminaires.

4.2.1. LES REVUES PARLÉES

Les Revues parlées proposent tout au long de l'année des rencontres avec les protagonistes de la création contemporaine. Dans la cadence des rencontres hebdomadaires régulières, qui font alterner les champs de la littérature, de la philosophie, de l'esthétique et des arts plastiques, de l'architecture, du design et du graphisme, s'insèrent quelques grands événements, hommages ou bilans critiques, liés à l'actualité ou aux expositions du Centre Pompidou. Les rendez-vous réguliers s'inscrivent en général dans des cycles thématiques.

4.2.1.1. *En marge des expositions*

Zapping Dada

Soirée exceptionnelle organisée à l'occasion de la clôture de l'exposition *Dada* : des histoires (courtes), de l'Histoire, du drame, du cirque, des archives inédites, de la danse, du cinéma, des chansons, des photos, des objets, des poèmes, en français et dans toutes les langues, trente invités, du soir au coucher.

Zapping Dada - 8 avril

Avec (par ordre alphabétique) Daniel Accursi, Henri Béhar, Jérôme Bel, Aimée Bleikasten, Catherine Dufour, Elena Galtsova, Michel Giroud, Laurent Le Bon, Grand Magasin, Bärbel Reetz, Christophe Salengro, Jacques Mahé de la Villeglé...

Hans Bellmer : Anatomie du désir

Au-delà de l'appartenance bien connue de Bellmer à la poétique et à l'imaginaire du surréalisme, cette rencontre, organisée à l'occasion de l'exposition présentée au niveau 4, s'est proposée d'analyser la singularité de cette œuvre violente, éminemment subversive dans le contexte des années 1920-1930, particulièrement proche de la sensibilité contemporaine par son questionnement des principes d'identité et de transgression.

Hans Bellmer : anatomie du désir - 25 mars

Avec Jean-François Chevrier, Itzhak Goldberg, Jean-François Rabain, Jean Streff, Peter Webb.
Lectures par Edith Scob. Modération : Pierre-Olivier Capéran.

Los Angeles

Los Angeles a été et est encore ce creuset où s'expriment des expériences nouvelles dans la création artistique. Elle est la ville où se dessinent certaines des tendances fortes de la société américaine : urbanisme, modes de vie, communautés, rapports sociaux, technologies. C'est aussi à Los Angeles que le rêve a joué pleinement dans les phases multiples de la constitution de la mégalopole. Il suffit de rappeler par exemple le rôle d'Hollywood qui a exporté une certaine idée de l'Amérique dans le monde entier. Et la ville continue d'irriguer l'idée d'un futur entre paradis et cauchemar.

En écho à l'exposition *Los Angeles*, présentée au niveau 6, les Revues parlées, en collaboration avec les Forums de sociétés, ont organisé des rencontres singulières pour interroger le destin de Los Angeles à travers quelques histoires entre réel et imaginaire, passé et présent et en prenant appui sur la littérature, en particulier le roman noir, sur l'architecture et le cinéma.

Los Angeles - 8 mars

Thom Mayne

"...Giedion (Siegfried Giedion, Espace, temps, architecture) a dit de notre temps qu'il souffrait de son incapacité à contrôler ou organiser (artistiquement) les possibilités qu'il a lui-même produites. L'urbanisme moderne a laissé un vaste héritage d'attentes étriquées. Si l'architecture ne doit se fixer qu'un seul objectif, c'est bien celui de clarifier ses intentions et de réaligner ses prétentions afin de

refléter la richesse de notre monde pluraliste. La cité moderne, dystopique, additionnera les différences plutôt que de les segmenter. Nous nous en tiendrons à ce propos difficile – parce que le sujet est difficile – qui, par cette difficulté même, en vaut la peine. Une ville est un organisme vivant, une œuvre en chantier, un empâtement de formes nées de vagues d'habitations successives. On devrait pouvoir continuer à choisir de ne faire que des projets qui offrent l'espoir d'un futur complexe, intégré, contradictoire et riche de sens." C'est sur cette recommandation que Thom Mayne achève son texte *Connected Isolation* en avril 1993. Thom Mayne a reçu en mai 2005 le Pritzker Prize, le prix le plus prestigieux dans le domaine de l'architecture.

Avec Thom Mayne

Los Angeles - 26 avril

Pierre-Yves Pétillon : Ici, nulle part & ailleurs. Los Angeles vu du roman américain, 1939-2001

Comment écrit-on une ville ? À quel mode romanesque recourt-on pour en transcrire la forme ? Surtout lorsque la ville est Los Angeles. Que, de fondation récente, elle n'a que peu d'archives ou de mémoire. Que, de surcroît, elle est devenue presque dès son premier jour la capitale mondiale non de l'écrit, mais de l'image, en mouvement, sur un écran. Lorsque, enfin, ce n'est peut-être même pas une ville – ou alors quelque espèce mutante. Partant de 1939 – l'année du tir groupé des trois classiques qui ont mis L.A. sur la carte (littéraire) : Chandler, West & Fante –, panorama d'un demi-siècle de romans (jusqu'au Moins que zéro de Bret Easton Ellis), non pas se passant « à » Los Angeles, mais dont la ville est, au moins en filigrane, le personnage central.

Avec Pierre-Yves Pétillon, professeur à l'université de Paris IV-Sorbonne et à l'Ens.

Los Angeles – 1^{er} juin

Steve Hodel : l'affaire du dahlia noir

En 1947, Los Angeles est le théâtre du meurtre d'Elisabeth Short dont le corps mutilé est retrouvé sur un terrain vague. La beauté de la jeune femme que la presse surnommait le Dahlia noir, la violence et le sadisme du crime, la mise en scène macabre, l'échec de l'enquête ont donné à ce fait divers un caractère quasi mythique qui appartient à l'imaginaire de Los Angeles. En 1987, Le Dahlia noir de James Ellroy relance une fascination dont témoigne notamment l'adaptation que Brian de Palma vient de faire du roman. En 1999, Steve Hodel, ancien inspecteur du LAPD (Los Angeles Police Department), reprend l'enquête à partir d'archives inédites, notamment familiales, et propose dans son livre *L'Affaire du Dahlia noir* (Seuil, 2005), une solution œdipienne et spectaculaire à cette énigme.

Los Angeles – 29 juin

Neal Gabler : le royaume de leurs rêves

Ils s'appelaient Jack et Harry Warner, William Fox, Harry Cohn, Samuel Goldwyn, Louis B. Mayer, Irving Thalberg, Adolph Zukor : nés dans des communautés juives d'Europe Centrale marquées par la misère et les pogroms, immigrants de fraîche date aux États-Unis, ils sentent avant tout le monde que la société de divertissement naissante des années 1910 doit aussi se nourrir de rêves, poussent jusqu'en Californie et font main basse sur les infrastructures artisanales du cinéma muet. Ce sont eux qui bâtissent les empires aux noms légendaires, Twentieth-Century Fox, Columbia, MGM, Universal... Entre ces immigrants juifs et l'Amérique, c'est une étonnante histoire d'amour; les films de ces tycoons vont devenir les ambassadeurs du rêve américain, en montrant les images d'un pays plus accueillant, tolérant, optimiste qu'il ne l'était vraiment. Paradoxe : leur vision finira par incarner aux yeux du monde la culture américaine.

C'est l'histoire de ce paradoxe que Neal Gabler, critique de cinéma et auteur de nombreux livres, analyse dans *Le Royaume de leurs rêves / An empire of their own*, traduit en français chez Belfond en 2005.

4.2.1.2. les cycles principaux

Littérature : l'amour des formes

Derrière une uniformisation et un appauvrissement apparents de l'entreprise littéraire dominée par le roman, l'invention et l'amour des formes sont-ils toujours vivants ? Les Revues parlées ont tenté cette année l'exploration d'un certain nombre de formes,

anciennes ou nouvelles, du *blaireau* à l'*élégie*, de l'*églogue* au *Bardadrac* en passant par le *zelig*.

Littérature : l'amour des formes

- . *Le Blaireau* avec Emmanuel Hocquard, Pierre ALferi, Olivier Cadiot, Pascale Monnier, Gilles Tiberghien – 25 janvier
- . *L'élégie* avec Philippe Beck, Jude Stefan, accompagnement plastique d'Alexandra Cloutier – 11 mai
- . *Le Zelig* avec Claude Arnaud, Cécile Guilbert et Jack-Alain Léger – 18 octobre.
- . *L'églogue*. Lecture et entretien avec Renaud Camus – 8 novembre
- . *Le(s) genre(s) de Bardadrac* avec Gérard Genette – 6 décembre

Esthétique comme une histoire de l'art

Cette nouvelle série de conférences, programmée entre le 20 février et le 4 mars, a fait suite au cycle commencé en 2005. Le principe : des historiens de l'art, des artistes, des écrivains ou des philosophes proposent une séance, à la croisée de la conférence et de la projection, sur un thème ou une question qui traverse leur travail et à partir d'un film ou d'un ensemble de films choisis le plus souvent dans la collection du Mnam/Cci. Ils élaborent ainsi, sur des objets filmiques, un discours qui relève de leur propre discipline mais qui pourrait aussi constituer une autre histoire de l'art.

Esthétique : Comme une histoire de l'art

- . Ballet d'ombres : autour d'Adébar, de Peter Kubelka avec Dominique Païni – 20 février
- . *Lucifer Rising*, de Kenneth Anger avec Jean-Claude Lebensztejn – 23 février
- . Fantômes, doubles, revenants... avec Camille Laurens – 24 février
- . L'intervalle avec Gilles Tiberghien – 27 février
- . Figuration : la condition paléolithique de la peinture: *Les mains négatives*, de Marguerite Duras avec Catherine Perret – 2 mars
- . *The Truman Show*: le réel est ailleurs avec Michel Gauthier – 3 mars
- . *The Spiral Jetty* (1970), de Robert Smithson avec Jean Pierre Criqui – 4 mars

Philosophie : le Cinéma des philosophes

Bien que la philosophie condamne volontiers l'image, au titre d'illusion, elle ne rechigne pas à l'occasion à quelque mise en scène. Dialogue socratique, poète cartésien, odysée hégélienne, bestiaire nietzschéen... Gilles Deleuze l'a montré, il n'est pas d'œuvres, si arides soient-elles, qui ne se révèlent peuplées de "personnages conceptuels". En plus d'une philosophie du cinéma, un cinéma de la philosophie est dès lors envisageable, qui traiterait des idées comme autant de figurants, organisant les concepts dans l'espace comme on structure un plan. Des films de Rossellini sur Pascal ou Socrate, à des œuvres plus singulières, comme le *Wittgenstein* de Derek Jarman ou le *Dieu Saturne* de Jean-Charles Fitoussi, sur Schopenhauer, ce cycle a interrogé en compagnie de réalisateurs et de philosophes les essais qui ont été faits en ce sens, les contraintes que la pensée impose à l'œil et les mutations que l'image imprime en retour à la pensée.

le cinéma des philosophes

Programmation réalisée en collaboration avec le service des Cinémas

- . Philippe Lacoue-Labarthe. Projection de son film *Andenken* réalisé avec Christine Baudillon et d'une sélection d'entretiens filmés entre Philippe Lacoue-Labarthe et Jean-Christophe Bailly. Projection suivie d'une rencontre avec Philippe Lacoue-Labarthe, Jean-Christophe Bailly – 11 janvier
- . Derek Jarman / Wittgenstein. Rencontre avec Ray Monk et Jean-Pierre Cometti autour du film *Wittgenstein* de Derek Jarman – 5 avril
- . Jean-Charles Fitoussi / Schopenhauer. Rencontre avec Jean-Charles Fitoussi précédée de la projection son film *Le Dieu Saturne*, (2004) – 17 mai
- . Jacques Derrida. Rencontre avec Kenneth Mac Mullen et Bernard Stiegler précédée de la projection de *Ghost Dance* (1982) de Kenneth McMullen – 4 octobre

. Alfred Hitchcock / Avital Ronell . projection du film *La Corde* (1948) d'A. Hitchcock suivie d'un débat avec Avital Ronell et Anne Dufourmantelle – 15 novembre.
. Roberto Rossellini / Gilles Deleuze. Projection du film *Europe 51* de R. Rossellini suivie d'une conférence de Dork Zabunyan – 13 décembre

Architecture : L'équerre et le compas

Rendez-vous polémique régulier avec les "plumes" de la critique architecturale, invitées à confronter librement leurs divergences, ce cycle engage un véritable débat sur l'actualité architecturale sous toutes ses formes : bâtiments, expositions, ouvrages... Rencontre enregistrée par France Culture et diffusée le mercredi suivant dans le cadre de l'émission *Métropolitains*.

L'équerre et le compas – 17 février – 7 avril – 16 juin – 22 septembre – 17 novembre

En collaboration avec France Culture

Avec François Chaslin et, en alternance, Emmanuel Caille, Frédéric Edelmann, Jean-Claude Garcias, Sophie Trelcat, Philippe Trétiack.

Graphisme : Graphisme en revue

Pour la troisième année, cette tribune a reçu à intervalles réguliers les meilleurs spécialistes du graphisme afin de débattre de l'actualité de cette discipline dans un esprit libre et polémique. Il ne s'agit pas de stigmatiser l'image publicitaire au profit de quelques rares créations graphiques réservées au domaine culturel (comme l'affiche de théâtre) mais d'aborder le graphisme dans sa globalité et dans sa diversité.

Des choses aussi différentes qu'une campagne de publicité, un site Internet, une affiche culturelle, une signalétique, un caractère typographique, une mise en page, la création d'un nouveau timbre postal ou d'un billet de banque... étaient discutées et commentées en public afin de partager ensemble l'analyse des images environnantes.

Graphisme en revue – 24 février – 5 mai – 20 octobre

Avec Michèle Champenois, Étienne Hervy, Catherine de Smet, Michel Wlassikoff et leurs invités

Cinéma : Troisième œil

Dédié aux cultures électroniques, ce rendez-vous propose d'explorer les différentes facettes du monde numérique à travers des réflexions, des débats autour des thématiques fortes, propres à la cyberculture et examiner comment cette culture vient nourrir et questionner les autres disciplines artistiques.

Troisième Œil

Programmation conçue et réalisée en collaboration avec les Cinémas de demain

. *Hacktion !* L'activisme électronique sort aujourd'hui dans la rue. Apparaissent au grand jour des forces innovatrices, nées de cette curieuse connexion entre programmeurs, ingénieurs, artistes, designers, performers. – 15 janvier

. *Face au présent*. Troisième Œil et Anomos accueillent l'architecte Patrick Schumacher, directeur et associé de Zaha Hadid Architects, pour une présentation du projet One North Masterplan (Singapour, 2001) – 12 février

. *Shiro Takatani*. Troisième Œil et Anomos accueillent Shiro Takatani, directeur artistique du collectif Dumb Type pour une présentation de *Voyage* créé par l'ICC de Tokyo (2002) et autres travaux récents – 16 avril

. *Hacktion !* L'activisme électronique au grand jour : d'Internet au Locative media, grandeur et visibilité de la politisation du réseau. – 7 mai

. *Kurt Hentschläger*. Troisième Œil et Anomos accueillent Kurt Hentschläger pour présenter Karma, Feed, Splendid Void et autres projets réalisés depuis qu'il a quitté Granular Synthesis, duo d'artistes autrichien qu'il formait jus'en 2003 avec Ulf Langheinrich – 18 juin.

. *Télévisions 1*. Nouveau cycle consacré à la télévision. Média Hégémonique, la télévision est paradoxalement un des moins (bien) pensés – 12 novembre

. *Face au présent*. Alvis Simondetti, AURP Londres – 17 décembre.

Danse : Paroles de danse

Paroles de danse

Programmation conçue et réalisée en collaboration avec Vidéodanse

. Fictions chorégraphiques - Rencontre avec Lloyd Newson/DV8, Sébastien Lifshitz, Stéphane Bouquet, animée par Laurent Goumarre – 15 février.

. Rencontre avec Christian Rizzo, accompagnée d'extraits de films et animée par Laurent Goumarre.- 7 juin

4.2.1.3. Les évènements

Ardenne midi minuit : Kafka à l'abbaye

Il y eut l'hommage à Joyce en 2004, la lecture de la correspondance de Flaubert en 2005. En 2006, lecture ininterrompue du *Journal* de Kafka à l'Abbaye d'Ardenne, entre la Grange aux Dîmes, le pressoir et les jardins, de midi à minuit.

Ardenne Midi Minuit – Kafka à l'abbaye 17 juin

(Abbaye d'Ardenne, Saint-Germain-la Blanche-Herbe)

Cinquante écrivains se relaient pour lire le *Journal* de Kafka :

Hommage à Nam June Paik

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

Hommage à Nam June Paik – 2 octobre

En collaboration avec le service Nouveaux médias du Mnam/Cci

Nombreux hommages et projections.

Manuel Morgaine : Idées noires

Les *idées noires* sont une émission. Elles se propagent comme une encre. Elles sont un relevé de paroles de patience, des extraits de mélancolie parlée issus d'un cabinet de curiosités sombres recueillis par William de Carvalho, médecin psychiatre, et Manuel Morgaine, écrivain et artiste. À partir des transcriptions de consultations classées en 1 500 dossiers sur quinze ans de pratique, sont retenus et classés, par chiffres anonymes, les mots, l'expression la plus brute de la mélancolie, son essence, sa cadence, l'anatomie de son langage. *Idées noires* lit à deux voix, celle des deux auteurs, l'homme pour dire les mots des patients, la femme pour dire ceux des patientes, cinquante des quatre cent vingt-quatre cas formant le livre qui résulte de ces propos recueillis, et convoque des témoignages et des libres associations.

Manuel Morgaine : Idées noires – 4 janvier

D'après l'Atelier de création radiophonique, réalisé par France Culture le 23 octobre 2005.

Environnement sonore : Philippe Langlois.

Prix Centre Pompidou de philosophie : François George Maugarlone

Pour sa quatrième édition, en 2005, le jury du Prix Centre Pompidou de philosophie a distingué François George, alias Mathurin Maugarlone, pour son ouvrage *Le Concept d'existence. Deux études sur Sartre* (éditions Christian Bourgois)

Prix Centre Pompidou – 18 janvier

Entretien avec François George alias Mathurin Maugarlon, intellectuel atypique et lauréat du Prix Centre Pompidou 2005.

Walter Benjamin

Walter Benjamin a vécu peu de temps. Largement ignoré de son vivant, malgré le soutien indéfectible de sa compagne d'exil, Hannah Arendt, et l'amitié de son correspondant de toujours, Gerschom Scholem, la postérité ne cesse de le redécouvrir. L'actualité philosophique de ses grands textes, de *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* au *Concept d'histoire*, en passant par son *Baudelaire*, a été interrogée à l'occasion de la parution d'une nouvelle biographie de Walter Benjamin aux éditions Mengès.

Walter Benjamin – 22 mars

Avec Antoine Grumbach, Stéphane Hessel, Stéphane Moses, Tilla Rudel, Bruno Tackels.
Rencontre précédée de projections.

Slavoj Zizek : de l'ignorance du poulet, ou : qui croit en quoi aujourd'hui ?

Psychanalyste et philosophe, chercheur à l'Institut de Ljubljana, en Slovénie, Slavoj Zizek, est l'auteur d'une œuvre inclassable et iconoclaste. Ogre d'érudition, il fait feu de tout bois psy et pop pour penser les conditions de possibilité d'une politique émancipatrice à l'heure de l'après-guerre froide et de la mondialisation. Avec son dernier ouvrage paru en français, *La Marionnette et le nain* (éditions du Seuil), il s'attache à une lecture lacanienne du religieux aujourd'hui. Un regard critique sur les spiritualités à la mode nourrit une analyse qui tente, tout en dénonçant les perversions du christianisme, d'en retrouver le noyau matérialiste, et d'en restaurer le caractère révolutionnaire.

Slavoj Zizek : de l'ignorance du poulet, ou : qui croit en quoi aujourd'hui ? – 29 mars

Avec Slavoj Zizek

Le carré bleu, feuille internationale d'architecture : "mémoire en mouvement"

Ce premier rendez-vous s'inscrivait dans une suite d'événements qui annonçaient le nouveau départ de la revue *Le carré bleu*. Fondée en 1958 par le groupe des CIAM finlandais, cette revue a offert au Team X une plateforme d'expression. En 156 numéros, entre 1958 et 2001, *Le carré bleu* a conduit le débat sur les grands thèmes qui ont marqué la société. Dans le cadre de cette journée, des échanges de vues sur la confrontation de l'architecture et de l'urbanisme contemporains avec les sollicitations de la société dans le cadre du développement durable qui nourriront le numéro manifeste et profileront la politique éditoriale de l'avenir.

Le carré bleu, feuille internationale d'architecture : "mémoire en mouvement" – 14 janvier

Avec Joseph Abram, Catherine Blain, Olivier Cinqualbre, Philippe Fouquey, Bernard Kohn, Lucien Kroll, Pierre Lefèvre, Massimo Pica Ciamarra, Luciana de Rosa, Michel Sabard...

Philippe Manœuvre : Rock'n'roll, la discothèque idéale

S'il est vrai que "l'irrespect est la valeur fondamentale du rock" comme l'écrit Philippe Manœuvre, le rock a toute sa place dans un musée d'art moderne. Du premier album du Velvet Underground, sorti en 1967, illustré d'une banane d'Andy Warhol, sur-titrée *Peel Slowly and See* au *Never Mind the Bollocks* lettriste des Sex Pistols (1977), jusqu'à la pochette post-situ d'*Up the Bracket* des Libertines de Pete Doherty (2002), les emprunts et les échanges sont constants entre musique et art contemporain, sur la base d'une révolte partagée contre l'ossification des formes culturelles et sociales.

Philippe Manœuvre : Rock'n'roll, la discothèque idéale – 30 mars
Avec Philippe Manœuvre et Jean-Pierre Criqui

Jean Philippe Toussaint : faire l'amour, une lecture japonaise

Pascal Auger a filmé Jean-Philippe Toussaint lisant in situ au Japon son roman *Faire l'amour*. "Il fallait que l'image corresponde au livre et nous avons choisi la forme du triptyque dont la formule magique est la suivante : l'espace d'un triptyque n'est pas divisé en trois volets, il est multiplié par trois et la totalité de son espace est supérieure à la somme de l'espace des volets qui le composent. Les vues depuis la chambre d'hôtel de Tokyo, celles depuis un taxi à Shinjuku, la cuisine de Bernard à Kyoto sont comme agrandies de l'intérieur, dépliées sur trois images afin d'arriver, peut-être, à donner un peu de "temps à l'état pur" surgi d'entre les images, comme d'entre les mots du livre." Pascal Auger.

Jean Philippe Toussaint : faire l'amour, une lecture japonaise – 7 juin

Projection de Pascal Auger (*Triptyque vidéo*, 85') suivie d'une rencontre avec Jean-Philippe Toussaint.

Les collections du FRAC : In/Visible

Les Revues parlées ont accueilli le Frac Lorraine à l'occasion de la parution d'*In/visible*. Pensé comme un espace de production, et non uniquement de présentation, le livre revient sur une soixantaine d'œuvres-clés de sa collection. Productions déclinées au féminin, protocoles à réactiver selon les contextes, performances, cinéma, danse..., les œuvres questionnent la notion même de collection et tentent d'en repousser les limites. Collection /Productions, deux réflexions indissociables : l'ouvrage décline les productions éphémères (plus ou moins spectaculaires) qui ont jalonné l'histoire du Frac Lorraine et qui lui permettent aujourd'hui de passer allègrement de l'espace public à celui de la page blanche.

Les collections du FRAC : In/Visible – 27 septembre

Présentation / lecture de l'ouvrage effectuée par le comédien Hans-Peter Litscher, accompagné de Dora Garcia (artiste), Giovanni Carmine (critique d'art et commissaire d'exposition, ex-résident au Frac Lorraine), Nik Thoenen et Maia Gusberti (re-p.org, collectif d'artistes / graphistes) et Béatrice Josse (directrice du Frac Lorraine).

L'art et la critique dans l'espace public : pour une nouvelle critique du jugement

Les conditions de discernement, d'évaluation et de légitimation des pratiques artistiques débordent de beaucoup les formes traditionnelles de la critique et les fonctions qui lui sont ordinairement associées. Elles contribuent à en modifier l'exercice, les attendus, et à transformer le contexte d'appréciation dont l'art est solidaire, dans des conditions dont on ne mesure pas toujours les effets. Une réflexion conséquente sur la critique ne peut se limiter à un examen des formes et des modes d'expression sous lesquels la critique d'art se donne, de manière étroite et apparemment autonome. Ce n'est pas seulement que doivent en être examinés les composantes et les critères, le régime discursif et les présupposés ; il faut encore se donner les moyens d'en penser (philosophiquement, économiquement et sociologiquement) les effets spécifiques et les modes d'insertion dans un dispositif plus général.

Une enquête orientée de la sorte s'inscrit dans une réflexion sur la dimension évaluative et normative du jugement critique. À quel type de normes est-il subordonné ? Jusqu'à quel point ces normes s'actualisent-elles dans des critères explicites, voire dans une argumentation ? Dans quelle mesure les ressources et la visée doivent-elles y être tenues pour normatives, et en quel sens ? Quelles sont les inférences qui peuvent en être tirées politiquement pour une réflexion sur la démocratie, la signification et le rôle des instances critiques dans leur double rapport aux pratiques artistiques et aux composantes idéologiques ?

L'art et la critique dans l'espace public : pour une nouvelle critique du jugement – 8 décembre
Colloque proposé par Jean-Pierre Cometti et Jacinto Lageira.
Avec Dominique Château, Jerrold Levinson, Jean-Marie Schaeffer et Richard Shusterman

Cinéma, art contemporain

Depuis une vingtaine d'années environ, avec une intensité qui ne cesse de croître, le cinéma et l'art contemporain ont manifesté l'un et l'autre des formes de rapprochements mutuels qui témoignent de relations multiples, variées et parfois essentielles.

La plus évidente de ces formes de rapprochement est sans doute la présence de plus en plus fréquente, dans les espaces muséaux d'exposition de l'art contemporain, d'œuvres ou d'images cinématographiques, convoquées par l'intermédiaire d'installations, de projections, de dispositifs divers recourant, tantôt littéralement, à des fragments de films, ou prélevant des photogrammes, ou empruntant des éléments sonores, tantôt, plus indirectement et même parfois sur des modes franchement métaphoriques, s'élaborant par parallélismes, allusions, coïncidences, analogies, etc. D'autre part, on constate aussi, symétriquement, qu'au sein même de l'industrie et de l'institution cinématographiques, de nombreux cinéastes manifestent désormais une conscience croissante des enjeux de la scène artistique (penser le film comme musée par exemple) et vont jusqu'à ouvrir leur travail de cinéaste à des expériences de figuration ou de présentation visuelle nouvelles, notamment en salle d'exposition. Enfin, sur un plan historique, il importe de ne pas oublier que, depuis longtemps déjà, le domaine dit du « cinéma expérimental » (*expanded cinema* ou *found footage*) et celui de l'art vidéo (de la vidéo-sculpture à l'installation) ont joué un rôle de passeurs essentiels en étant pleinement à l'intersection des milieux de l'art et du cinéma.

A partir de ce triple constat et sous ces trois angles, les questions fondamentales se sont posées, liées à l'artisticité du cinéma et inversement à la cinématographicité de l'art – en envisageant le tout dans sa dimension historique autant qu'esthétique.

Cinéma, art contemporain – 9 décembre

Colloque proposé par le Centre de recherche en esthétique du cinéma et des images (Creci/Ircav) de l'université Paris III-Sorbonne nouvelle.

Avec Jacques Aumont, Raymond Bellour, Victor Burgin, Philippe Dubois, Tom Levin, Philippe-Alain Michaud, Olivier Michelon, Dominique Païni

4.2.1.4. Les rendez-vous

Les Cahiers de l'École de Blois

"Un site d'enfouissement de déchets industriels en Lorraine, les eaux de l'étang de Berre, les terrains vagues de Roubaix et les délaissés en général, le destin des herbes folles repensé par Gilles Clément qui fut l'un des initiateurs du retour de la friche, ou encore un long panoramique décrit par la caméra-stylo de Jean Echenoz : le but des *Cahiers de l'École de Blois* est de traiter du paysage dans tous ses états et de toutes les façons..L'originalité de ces Cahiers est d'aborder l'immensité de ce champ intense et fragile en y ouvrant librement des chemins, passant de l'étude au projet, mêlant les travaux d'étudiants à ceux de paysagistes confirmés, invitant photographes, artistes ou écrivains à participer à ce qui voudrait être une sorte de "brouillon général". Entre l'urgence liée à des situations de plus en plus dégradées et la visée d'une sortie utopique, les *Cahiers de l'École de Blois* se proposent de multiplier les regards, de les croiser, de les réfléchir" : c'est ainsi que Jean-Christophe Bailly a introduit le débat sur cette revue.

La revue TRAFIC

La revue Trafic

Rendez-vous avec la revue *Trafic* et Mark Rappaport, cinéaste et écrivain du cinéma autour du film *Gilda* de Charles Vidor (1946) – 31 mars

. autour de Jean-Claude Rousseau et les Cahiers du cinéma – projection en avant première du film de Jean-Claude Rousseau *Trois fois rien* (2004-2006) – 12 juin

. Génétique du cinéma brésilien. Projection de deux courts métrages : *La peau du chat* de Joaquim Pedro Andrade (1960) et *Dent pour Dent* de Alice de Andrade (1994) – 14 juin

. Les vies de Ken Jacobs – projection de *Little Stabs at Happiness* (1963), *Opening the Nineteenth Century* (1990) et *Flo rounds the Corner* (1999) – 9 octobre

. autour de Hubert Damish, historien d'art amoureux du cinéma (en collaboration avec les Revues parlées) – projection du film *La belle de Moscou* de Rouben Mamoulian (1957) – 15 décembre

La revue FRAU UND HUND : La pensée diagonale

Les rencontres entre les arts et les littératures, mises sous l'enseigne de la pensée, n'ont lieu que rarement dans un esprit d'amitié. Le but du peintre Markus Lüpertz, en créant en 2003 cette revue au titre *diagonal*, était justement ceci : se retrouver avec d'autres autour d'une table, sans demander aucun alignement, pour parler en diagonale, en oblique, en italique... chacun de son art, de son amour, de son intérêt. Un supplément français de la revue, réunissant des contributions de Jean Marois, Markus Lüpertz, Jean-Claude Lebensztejn, Daniel Spoerri, Benoît Gréan, G. H. Holländer et Durs Grünbein, sert de point de départ pour présenter la revue, publiée de trois à quatre fois par an en allemand, avec les versions originales des textes écrits dans d'autres langues, par exemple en français, italien ou russe.

La revue Frau und Hund : la pensée diagonale – 29 novembre

Soirée animée par Jean-Pierre Criqui, avec la participation, entre autres, de Benoît Gréan, Durs Grünbein, G. H. Holländer, Jean-Claude Lebensztejn, Markus Lüpertz, Jean Marois.

Pour présenter l'œuvre récente de Markus Lüpertz, projection d'un court métrage en allemand et français sur l'une de ses sculptures, *Berlin-Troja* (2004), produit par Julius Werner d'après un scénario de G. H. Holländer.

4.2.2. LES FORUMS DE SOCIÉTÉ

Depuis leur constitution, à la réouverture du Centre Pompidou en 2000, les Forums de société ont pour vocation de mettre en lumière les liens entre la création artistique, les mutations de la société et les phénomènes culturels susceptibles de bousculer les idées reçues et les représentations standardisées. Leurs centres d'intérêts : l'esthétique, la politique, la société... ou plus précisément leur mise en relation. La méthode : discerner, au sein de l'effervescence de la scène artistique et culturelle, les événements qui signalent des mutations et des mouvements à l'œuvre dans la société. L'ambition : rechercher les formes d'engagement du service public dans le respect du pluralisme et de ses valeurs.

En 2005, les deux cycles *Malaise dans la démocratie* et *Acquérir, Préserver Montrer* avaient dans leurs domaines respectifs approfondi la question de la transmission ; ils ont en 2006 renoué avec une optique plus généraliste. Grâce à une approche authentiquement pluraliste, ils développent une démarche originale dans des domaines qui pourtant font l'objet de nombreuses recherches.

Les *Grands Forums* après une exploration des grandes fonctions inhérentes à l'humanité (*Manger, Aimer, Dormir, Mourir*) sont revenus à la question de la modernité par un de ses fondements criminels, *L'esclavage*, avant, en 2007, de sonder les modernités en leur cœur. Enfin les *Événements* permettent à travers des opportunités liées à diverses formes d'actualité (celle du Centre Pompidou, celles du Monde, celles de la vie culturelle), de se ressaisir de questions essentielles.

4.2.2.1. Acquérir, préserver, montrer

Si la réflexion sur les trois piliers canoniques de la muséographie est-elle naturellement au cœur des interrogations sur la culture d'aujourd'hui, c'est qu'il en va du rapport à la mémoire et à l'histoire, à l'individuel et au collectif, à l'esthétique et au goût. Comment sont perçues les transformations dans les pratiques ?

Acquérir, préserver, montrer

Marc Olivier Wahler : 4 mai

Caroline Bourgeois : 21 septembre

Roger M. Buerger : 5 octobre, avec le concours du Goethe Institut

Chris Dercon : 16 novembre

Catherine Millet et Jean-Yves Jouannais : 22 novembre

Jean-Philippe Antoine et Leif Elggren : 14 décembre

4.2.2.2. Malaise dans la démocratie

Pour aider à réfléchir sur les origines du malaise dans la démocratie et pour dessiner quelques pistes, les Forums de société ont invité philosophes, écrivains et chercheurs de toutes disciplines et de toutes sensibilités, pour leur demander de mettre à l'épreuve les concepts et les dispositifs qu'ils élaborent ou auxquels ils font référence.

Malaise dans la démocratie

Achille Mbembé : 26 janvier

Christoph Schlingensiefel et Gérard Mortier : 9 février avec le concours du Goethe Institut

Philippe Raynaud : 6 avril

Vincent Descombes : 27 avril

Fethi Benslama : 19 octobre

Alain Caillé : 26 octobre

Stéphane Beaud, Joseph Confavreux et Jade Lindgaard : 2 novembre

Axel Honneth : 9 novembre avec le concours du Goethe Institut

4.2.2.3. Les grands forums

Mourir

Avec *mourir* s'est achevée la série anthropologique. "Il suffit d'ouvrir une radio, une chaîne télé, un journal, il suffit d'entendre une conversation banale pour avoir affaire à cette évidence désormais commune en France : le deuil est un travail." (Jean Allouch). Ce psychanalyste a présenté au cours de cette soirée une analyse critique de la notion de travail de deuil chez Freud.

Mourir - 23 février

. Jean Allouch : Du deuil, aujourd'hui

L'esclavage, la France, les abolitions, les enjeux

"Nul lieu du Monde ne peut s'accommoder du moindre oubli d'un crime, de la moindre ombre portée. Nous demandons que les non-dits de nos histoires soient conjurés pour que nous entrions tous ensemble et libérés dans le Tout-Monde. Ensemble encore, nommons la traite et l'esclavage perpétrés dans les Amériques crime contre l'humanité." Edouard Glissant, Patrick Chamoiseau, Wole Soyinka.

Après l'adoption par le Parlement français de la loi du 21 mai 2001, "tendant à la reconnaissance, par la France, de la traite et de l'esclavage en tant que crime contre l'humanité", il a paru indispensable de se focaliser sur la pratique française de l'esclavage même si évidemment notre pays n'en a pas eu la triste exclusivité, pour éclairer la manière dont l'esclavage s'inscrit dans l'histoire française, comment les représentations raciales qui prétendaient le justifier ont perduré dans la colonisation et jusqu'à quel point leur persistance nourrit aujourd'hui encore les discriminations. Il s'agissait ainsi de mieux cerner ce que sont aujourd'hui les enjeux de mémoire.

Le Grand Forum : L'esclavage, la France, les abolitions, les enjeux

. Christiane Taubira, Sandrine Lemaire, Edouard Glissant : 31 mars

. Pascal Blanchard, Nelly Schmidt, Oruno Denis Lara : 1^{er} avril

. Françoise Vergès, Caroline Oudin-Bastide, Nicolas Rey : 22 avril

4.2.2.4. Les événements

Journées d'économie de la culture. Création et industries culturelles

Les réflexions sur la création et la diversité culturelle ont longtemps été liées en France à l'analyse de l'action des pouvoirs publics : prennent-ils les initiatives nécessaires au développement des activités artistiques et à la démocratisation des consommations culturelles et disposent-ils des instruments adaptés ? Ainsi l'économie de la culture a-t-elle longtemps été pour l'essentiel une économie des politiques de la culture.

Aujourd'hui, l'importance prise par les industries culturelles à l'échelle mondiale, la puissance de détermination des majors, le numérique et l'internet enrichissent et élargissent cette première perspective en examinant des démarches plus entrepreneuriales, industrielles et financières. Comment fonctionnent les logiques propres au développement de ces industries culturelles ? A quelles conditions et en quoi sont-elles susceptibles de compromettre ou de développer créativité et diversité artistique et culturelle ? Cette lecture est d'autant plus importante qu'un rôle de plus en plus instrumental est prêté à la culture en matière de création de valeur ajoutée et de création d'emplois comme de renforcement de l'attractivité du pays. Ces deux *Journées d'économie de la culture* ont eu pour objectif d'approfondir les réponses aux questions suivantes : peut-on encore concevoir aujourd'hui une économie de l'art qui ne soit pas immergée dans l'économie des industries culturelles ? Comment accède-t-on aux biens culturels ? Les entreprises culturelles sont-elles différentes des autres ? Comment se situent les artistes dans un tel redéploiement ? Quelles régulations sont nécessaires pour atteindre les objectifs des politiques culturelles ?

Journées d'économie de la culture – 12 et 13 janvier

En présence de Renaud Donnedieu de Vabres, Ministre de la Culture et de la Communication et de Bruno Racine, Président du Centre Pompidou

Avec Xavier Greffe, François Moreau, Nicolas Curien, Pierre Michel Menger, Patrick Raude, Pierre-Jean Benghozi, Véronique Simmonet, Florence Puech, Christian Barrère, Alain Le Diberder, Anne Durupt, Jérôme Bouet, Dominique Pasquier, Olivier Bomsel, Michel Gensollen, Françoise Benhamou, Elizabeth Flury-Hérard, Jean Gabszewics, Nathalie Sonnac, Bertrand Warusfel, Philippe Chantepie, Anne Perrot, Benoît Paumier

Los Angeles

(voir supra : 4.2.1. *les Revues parlées*)

Interpréter l'holocauste, erreurs et omissions

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

L'avenir du passé, modernité de l'archéologie

L'interrogation sur les origines est sans doute aussi ancienne que l'humanité, au point que l'on pourrait penser qu'elle la constitue en propre. Depuis les plus anciennes mythologies jusqu'à l'archéologie la plus moderne, cette interrogation est la trame des modalités successives du rapport de l'humanité à elle-même. Et, dès l'Antiquité, on tente d'asseoir l'autorité des mythes sur des vestiges matériels, tandis que s'élaborent les méthodes des premiers historiens. L'établissement de l'archéologie par les sociétés modernes a donné à cette quête des formes, des contenus et des finalités d'un autre ordre, à vocation universelle. Ce colloque international convie philosophes, historiens, sociologues, psychanalystes, anthropologues, archéologues... à examiner les différents aspects de cette relation de l'homme à son passé et permet de souligner les enjeux contemporains de l'archéologie.

***L'avenir du passé, modernité de l'archéologie* : 23 et 24 novembre**

Organisé par L'institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP).

Avec Heinz Wismann, Bernard Stiegler, Stéphanie Thiébault, Pascal Picq, Ronald Wright, Bruno Latour, Emmanuel Todd, Jean Guilaine, Joëlle Burnouf, Françoise Vergès, Stéphane Audouin-Rouzeau, William D. Haglund, François Hartog, Jean-Bernard Roy, Patrick Braouzec, George Abungu, Yves Coppens, Neil Asher Silberman, Jean-Louis Huot, Florence Dupont, André Beetschen, Christian Goudineau, Jean-Paul Demoule

Les lignes de temps

En 2007, les Cinémas du Centre Pompidou présenteront une rétrospective intégrale des films de Victor Erice et d'Abbas Kiarostami, ainsi qu'une exposition *Victor Erice/Abbas Kiarostami – Correspondances*. L'Institut de recherche et d'innovation (Iri) a saisi cette occasion pour mettre à l'épreuve les premiers dispositifs d'adresse au public en cours d'élaboration et d'expérimentation. Parmi ces outils, le logiciel *lignes de temps* qui a vocation à s'appliquer à tous types d'œuvres. Les *lignes de temps* sont des outils d'annotation et d'analyse des films qui mettent à profit les possibilités offertes par le support numérique. Inspirées par les *timelines* ordinairement utilisées sur les bancs de montage numérique, elles offrent une représentation graphique du film, qui met à jour d'emblée, et in extenso, son découpage. Les lignes de temps offrent donc un accès inédit au film en substituant, pour les besoins de l'analyse, une cartographie à la logique du défilement à laquelle est traditionnellement confronté le spectateur. Ainsi, en sélectionnant un segment d'une ligne de temps, l'utilisateur a-t-il accès directement au plan ou à la séquence correspondante dans le film, séquence qui peut être décrite et analysée par des commentaires textuels, audio, vidéo, des images, des liens Internet.

Les lignes de temps – 7 décembre

Ateliers de présentation du logiciel : animés par Xavier Sirven, Thibaut Cavalié, Jennifer Verraes
Rencontre/ débat avec Alain Bergala, Jean Louis Comolli, Sylvie Lindeperg, Youssef Ishagpour

4.2.3. LES DÉBATS ET COLLOQUES DE LA BPI

La fréquentation des manifestations orales de la Bpi s'est maintenue à un niveau élevé. Les récents développements de la *Bibliothèque numérique* permettent désormais la mise en ligne, dans des délais resserrés, d'une grande partie des débats sur Internet, accroissant ainsi leur audience et constituant un prolongement utile à la programmation *in situ*.

4.2.3.1. Les cycles réguliers

Comprendre la mondialisation

Pour mieux faire connaître le processus complexe et ambivalent de la mondialisation, la Bpi a organisé un cycle de rencontres réunissant des spécialistes de toutes disciplines : économistes, politologues, juristes, sociologues, géographes, scientifiques. Après avoir exploré dans un premier volet la mondialisation de l'économie, le cycle s'est poursuivi en abordant les questions de l'avenir du politique, de l'information, du multiculturalisme et des territoires, avant de se consacrer plus particulièrement aux problématiques liées à l'environnement et à l'évolution du droit, pour conclure en forme d'interrogation philosophique, sur la relation de ce phénomène global avec la notion d'universel.

Comprendre la mondialisation – 12 séances de janvier à décembre 2006

Mémoires vives

Poursuite et clôture du cycle scientifique interdisciplinaire engagé en mai 2004 sur la mémoire : cet ensemble de conférences et de rencontres a fait le point sur les progrès récents de la science, de la technique, et de la construction théorique dans ces domaines.

Les aspects développés ont concerné plus particulièrement les mystères des origines, pour tenter de cerner les contours de ce qui constitue le *commencement*. Ainsi ont été abordées les problématiques muséologiques en lien avec l'ouverture du Musée de la Préhistoire, de l'identité individuelle par rapport au passé obscur d'une nation, autour du nouveau récit de Robert Ménasse, *Chassés de l'enfer*, paru aux éditions Verdier, avant de clore la réflexion sur les questions complexes liées à l'accès des enfants à leurs origines (nouvelles problématiques, nouvelles législations).

Mémoires vives

23 janvier, 27 février, 20 mars

Éclairages pour le XXI^{ème} siècle

Autour de la production éditoriale portant sur des sujets de société, ces rendez-vous réunissent régulièrement les auteurs de parutions récentes pour débattre, entre eux et avec le public, de l'état présent de leurs recherches : la conception de ces manifestations est donc redéfinie tout au long de la saison, pour suivre au mieux l'actualité. Une première soirée a été consacrée au recueil d'entretiens d'Alain Finkielkraut avec Benny Lévy, *Le Livre et les livres, entretiens sur la laïcité*. Un second rendez-vous a réuni le bibliothécaire Michel Melot et l'écrivain Pascal Quignard, dans un dialogue autour de *L'Univers livre*, inspiré de l'ouvrage *Livre* paru aux éditions *L'œil neuf*. Enfin, une troisième rencontre a permis à différents auteurs de débattre de l'aide humanitaire et du rôle des ONG dans la gestion des drames qui secouent la planète (*Où va l'aide humanitaire ?*).

Eclairages pour le XXI^{ème} siècle

27 janvier, 15 mai, 9 juin

Les territoires de la bande dessinée

Dans le cadre du partenariat conclu en 2005 avec le *Festival International de la Bande dessinée* d'Angoulême, la Bpi a organisé cinq rendez-vous consacrés à des thèmes variés : *Monstres, fantômes et fantastique, l'humour, le feuilleton, les éditions Delcourt, la folie du Japon, mangas et métissages*, rassemblant chaque fois des dessinateurs, scénaristes et éditeurs français et étrangers. Certaines des rencontres ont été illustrées par des projections de longs ou courts-métrages (*Hell boy; Entre quatre planches*).

Les territoires de la bande dessinée*30 janvier, 27 mars, 29 mai, 18 septembre, 27 novembre****La scène judiciaire, auteurs, acteurs et représentations de la Justice***

Pour approfondir cette question citoyenne, dont les médias se sont largement fait l'écho, un cycle de rencontres réunissant notamment des spécialistes du droit (magistrats, avocats, juristes, chercheurs,...), et de la philosophie du droit a débuté à l'automne 2006, en partenariat avec l'Institut des Hautes Études sur la Justice. Le premier volet s'est attaché à circonscrire les problématiques philosophiques liées à l'exercice du Jugement (*Juger, ne pas juger, punir, trois dilemmes de la Justice à travers des siècles de philosophie*), en sollicitant plus particulièrement des philosophes et des magistrats, pour construire un dialogue à la fois fondamental et ancré dans les pratiques professionnelles (*Le jugement, entre application de la loi et arbitraire* en première rencontre, puis *Le droit de ne pas juger face à l'idéal de justice*, et, enfin, *La figure de la victime comme nouveau sens de la peine* /le 18 décembre).

La scène judiciaire, auteurs, acteurs et représentations de la justice*9 octobre, 6 novembre, 18 décembre****Les rendez-vous de l'édition / Comprendre et transmettre la musique avec le multimédia***

Dans le cadre des *Rendez-vous de l'édition*, une manifestation a été organisée en collaboration avec l'Ircam, afin d'aborder les perspectives de renouvellement de l'accès à la musique, conséquences des progrès des techniques de numérisation et de l'informatique, qui rendent possible l'utilisation de nouveaux outils pédagogiques pour comprendre et transmettre la musique. Cette rencontre a permis à plusieurs catégories de médiateurs - enseignants, médiathécaires, critiques musicaux et musicologues - de partager leurs réflexions et leur expérience en la matière.

Les rendez-vous de l'édition/Comprendre et transmettre la musique avec le multimédia*23 octobre****4.2.3.2. Les autres manifestations******Léon Werth, l'universel curieux***

Journaliste, essayiste, romancier et *promeneur d'art*, Léon Werth (1878-1955) a aussi été un témoin capital du XX^e siècle et l'ami de nombreuses personnalités, parmi lesquelles les historiens Marc Bloch et Lucien Febvre, les écrivains Octave Mirbeau, Valéry Larbaud, ou encore Antoine de Saint-Exupéry. Manifestant constamment son intérêt pour les grandes et petites choses de l'Histoire, traversant les deux guerres mondiales et l'histoire coloniale, pourfendeur du fascisme et du nazisme, contraint à l'exil en raison de ses origines juives, Léon Werth émeut par la finesse de sa plume, la justesse de ses analyses, et cette dédicace que lui adresse Saint-Exupéry depuis New York, en exergue du *Petit Prince* : "... à Léon Werth, quand il était petit garçon... ". En collaboration avec les éditions Viviane Hamy, qui rééditent l'ensemble de son œuvre à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort, la Bpi a tenu à rendre hommage à ce passeur du siècle dans le cadre des commémorations nationales. Historiens, philosophes, hommes de droit, journalistes, essayistes et écrivains ont témoigné de la vivacité et de la modernité de cette œuvre, qui méritait d'être redécouverte.

Léon Werth, l'universel curieux*20-21 janvier*

Des femmes et des hommes, genre et sexualités (volet I) :

En prolongement des colloques consacrés, à compter de 2004, au *féminisme*, la Bpi a ouvert un nouveau champ de réflexion en proposant divers éclairages sur les questions actuellement posées, à propos des sexualités et des notions de genre et de norme, par des historiens, psychanalystes, représentants d'associations, sociologues, et philosophes.

Des femmes et des hommes, genre et sexualités (volet I)

31 mars et 1^{er} avril

Emmanuel Lévinas et l'incondition d'étranger

La question de l'étranger occupe une place centrale dans la philosophie d'Emmanuel Lévinas. L'étranger privé de tout statut et défini comme « l'indésirable par excellence » témoigne en effet d'une vérité sur l'incondition de tout homme, c'est-à-dire sur sa vulnérabilité essentielle. C'est au travers de cette thématique que la Bpi a choisi de rendre hommage à Emmanuel Lévinas (1906-1995), pour le centenaire de sa naissance. Tout au long de cette journée d'études, philosophes et écrivains se sont attachés à restituer la parole du philosophe.

Emmanuel Lévinas et l'incondition d'étranger

20 novembre

Hannah Arendt à présent : "la politique a-t-elle encore un sens ? "

Organisé en partenariat avec le CSPRP de l'Université Paris VII -Denis-Diderot et le Musée d'art et d'histoire du judaïsme à l'occasion du centenaire de la naissance d'Hannah Arendt (1906-1975), ce colloque international, s'est focalisé sur trois questions majeures, fils conducteurs de son œuvre: *Politique, tradition et modernité / Politique et violence / Politique et expérience de pensée*. Au cours des deux journées de débats et d'interventions, philosophes, historiens, écrivains ont conjointement abordé le politique ou la place de l'État dans la pensée d'Hannah Arendt, mais ont également proposé de nouvelles lectures d'une œuvre de référence du XX^{ème} siècle au miroir des questionnements actuels.

Hannah Arendt à présent : « la politique a-t-elle encore un sens ? »

24-25 novembre

D'encre et d'exil : sixièmes rencontres internationales des écritures de l'exil :

Le Liban, entre rêve et cauchemar

La sixième édition de ces rencontres, consacrées au rôle de l'écriture pour des écrivains vivant ou ayant vécu l'expérience de l'exil, s'intéressait au Liban, rejoignant une actualité dramatique marquée par le conflit qui embrase ce pays à l'été 2006. Des auteurs résidant en France, aux États-Unis ou en Grande-Bretagne, mais aussi encore ou de nouveau au Liban, étaient présents au Centre Pompidou pour parler de leur œuvre et de leur nostalgie, de leur relation avec leur patrie et de la manière dont l'exil, parfois, les a accompagnés et guidés dans leur création.

Multiplés rencontres, témoignages, entretiens ou débats, pendant trois jours, avec des écrivains libanais, mêlant poésie, films, lectures, spectacles, avec notamment: Evelyne Accad, Hoda Barakat, Najwa Barakat, Rita Bassil El Ramy, Abbas Beydoun, Leyla Chammas, Georges Corm, Jihad Darwiche, Hassan Daoud, Jean-Pierre Dahdah, Albert Dichy, Dominique Eddé, Hanan El Cheikh, Rachid El Daïf, Fouad Elkoury, Wajdi Mouawad, Selim Nassib, Bahjat Rizk, Elie-Pierre Sabbag, Salah Stétié, Charif Majdalani, Issa Makhoul.

4.2.4. LES DÉBATS, COLLOQUES ET SÉMINAIRES DE L'IRCAM

4.2.4.1. Les conférences du lundi soir

L'Ircam organise régulièrement les lundis soir des conférences pour le grand public afin de mieux faire connaître ses activités de recherche et de création, et pour élargir le contexte intellectuel des débats. En 2006, elles ont été centrées sur trois thèmes :

* *La représentation du temps* : si la fréquence sous ses différentes représentations (hauteur, spectre, etc.) a été amplement traitée dans les outils de la composition assistée par ordinateur, la durée et le rythme l'ont été beaucoup moins. Les travaux entrepris récemment visent à pallier ce manque. Ces séances aborderont la représentation du temps à tous les niveaux de la composition.

* *L'aide à l'orchestration* : un outil d'aide à l'orchestration (pour mieux prévoir le résultat d'une composition ainsi que pour découvrir des possibilités inédites) a longtemps été l'un des rêves de nombreux compositeurs. La maturité récente de technologies particulières (les moteurs de recherche de similarité, les systèmes d'apprentissage, les descripteurs, les bases de données d'échantillons sonores, etc.) permet de réaliser ce projet aujourd'hui.

* *Le contrôle de la synthèse* : on entend par synthèse sonore toutes les techniques utilisées pour reproduire des sons existants ou en créer de nouveaux. L'Ircam a élaboré au fil des ans une multitude de méthodes de synthèse sonore qui ont pour la plupart été développées et utilisées par les compositeurs sous la forme d'applications logicielles indépendantes. Les travaux récents dans ce domaine visent à rassembler toutes ces méthodes dans un environnement expert de Composition Assistée par Ordinateur, afin de pouvoir aborder plus directement l'écriture de la synthèse.

Les conférences du lundi soir

- . *La représentation du temps* – 16, 23 et 30 janvier
- . *L'aide à l'orchestration* – 13, 20 et 27 mars
- . *Le contrôle de la synthèse* – 15, 22 et 29 mai

4.2.4.2. Les séminaires du jeudi midi

Initiés à la rentrée 2004, ces séminaires permettent aux compositeurs, chercheurs et assistants musicaux appartenant à la communauté de recherche musicale de l'Ircam, de présenter leurs travaux de recherche et de création. Ils sont également l'occasion, à travers débats et discussions, d'approfondir certains thèmes particulièrement importants actuellement dans le domaine de la recherche musicale : le suivi de partition, le geste musical, les modèles physiques, les représentations de haut niveau pour l'écriture et la synthèse, la voix, les structures musicales pour le temps réel, le rythme, l'orchestration et la spatialisation. Ces séminaires sont obligatoires pour les élèves du cursus de l'Ircam, ils figurent également dans le programme de formation du Master Atiam et sont proposés aux élèves de composition du CNSMD de Paris.

Les séminaires du jeudi midi

- . *L'ingenuo* par Joshua Stefano Gervasoni le 12 janvier
- . *Chamber Symphony – Quasikristall* par Hèctor Parra, le 26 janvier .
- . *L'Amiral cherche une maison à louer* par Gilles Grand et Romain Kronenberg, le 23 février
- . *Adriana Mater* par Kaija Saariaho et Gilbert Nouno, le 9 mars
- . *On-Iron* de Philippe Manoury par Serge Lemouton et Eric Duranteau le 23 mars
- . *Notation de la musique électronique* par Philippe Manoury et Miller Puckette, le 6 avril
- . *Hors-jeu* par Philippe Hurel, le 4 mai

. *Apocalypsis* par Philippe Leroux et Nicolas Donin, le 7 juin
. *Nocturnes* par Martin Matalon 9 novembre
. *Delights* par Xavier Dayer le 7 décembre

4.3. Le cinéma

4.3.1. LA PROGRAMMATION CINÉMA DU DÉPARTEMENT DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Les cinémas ont offert, cette année, deux monumentales rétrospectives : celles de Martin Scorsese et de Jean-Luc Godard auxquelles il convient d'ajouter la première rétrospective intégrale de l'œuvre de Jean Eustache achevée au début de l'année 2007. Ce faisant, les Cinémas du Centre Pompidou ont rempli la mission dont ils sont investis : permettre à un public de cinéphiles sans cesse élargi de s'approprier cette part désormais incontestée du patrimoine artistique moderne et contemporain et le faire dans des conditions telles de qualité et d'intégralité que ce public est mis en situation de retrouver les œuvres dans leur plénitude. Ainsi, les cinéastes sont-ils exposés sur l'écran des salles du Centre Pompidou comme les peintres sur les cimaises du musée. Les monographies de cinéaste sont présentées avec le même soin et le même scrupule que les monographies des plasticiens du 20^e et 21^e siècle.

4.3.1.1. Les cycles

Martin Scorsese

Petit-fils d'immigrés siciliens, Martin Scorsese se dit lui-même "Americanitalian". C'est dans le quartier de New York où il a grandi, Little Italy, qui conjugue la violence et la misère urbaine modernes à la culture italienne traditionnelle dominée par la religion, la famille et le clan, que son cinéma est né. Si le Centre Pompidou a choisi de montrer toute l'œuvre du "Goya de la 10^e rue", il a voulu également donner carte blanche au cinéaste. Ainsi, des films essentiels aux plaisirs coupables, Martin Scorsese remonte aux origines de sa cinéphilie en présentant quarante films américains, britanniques et italiens vus dans l'enfance et l'adolescence, et qui ont fondé son cinéma.

Martin Scorsese - Rétrospective intégrale et carte blanche

23 novembre 2005 – 6 mars 2006

En association avec Warner Brothers Pictures

Avec le soutien de la FNAC.

Partenaires média : TCM, France Info, France Culture, Le Parisien.

80 films

79 séances

Séances spéciales :

. *Entretiens avec Michael Henry Wilson*, signature par Martin Scorsese et Michael Henry du livre publié à cette occasion – 23 novembre

. *No direction home : Bob Dylan*, présenté en avant-première par Martin Scorsese – 23 novembre

. *Un voyage avec Martin Scorsese à travers le cinéma américain*, de Martin Scorsese et Michael Henry Wilson, présenté par Michael Henry Wilson – 24 novembre

. *Kundun*, de Martin Scorsese, présenté par Michael Henry Wilson – 26 novembre

. *A la recherche de Kundun* de Michael Henry Wilson, présenté par Michael Henry Wilson – 26 novembre.

Publication : *Martin Scorsese, entretiens avec Michael Henry Wilson*, éditions du Centre Pompidou/Cahiers du cinéma.

Nombre total de spectateurs : 21 479

Fréquentation moyenne par séance : 16

Jean-Luc Godard

(voir aussi chapitre 1 : *LES MOMENTS FORTS*)

S'il n'a cessé de provoquer débats et controverses depuis près d'un demi-siècle en déconstruisant les formes cinématographiques, Jean-Luc Godard a fait au moins consensus sur un point : son nom est pour ainsi dire devenu synonyme de cinéma, sa figure de conscience ultime de l'histoire du cinéma ayant d'ailleurs fini par éclipser ses propres films. L'ampleur de sa réflexion sur l'image, à travers ses films de fiction, ses essais vidéos, ses écrits, et ses innombrables prises de parole est telle qu'il est pratiquement impossible de penser la mise en scène, le rapport entre la fiction et le réel, la forme et le politique, bref toute l'économie symbolique des images dans nos sociétés, sans passer et repasser par Godard, sa science du montage et son goût des aphorismes. Jean-Luc Godard a beau dire que l'on n'a encore jamais vu le vrai cinéma, revoir la totalité de ses films à ce jour fut l'occasion d'en entrevoir nombre d'éclats fulgurants. Cette rétrospective a été la première intégrale jamais consacrée au cinéaste. Ses multiples interventions à la télévision sur l'image ainsi que de nombreux films et documents avec ou sur lui ont été également présentés, comme autant de développements incontournables de sa pensée et de son oeuvre.

***Jean-Luc Godard* - Rétrospective intégrale**

24 avril – 14 août 2006

En collaboration avec Gaumont et le concours de l'Institut national de l'audiovisuel

140 films

Documents : 75 films

Séances spéciales :

. Présentation en avant-première de *Vrai Faux Passeport* de Jean-Luc Godard – 24 avril

. Rencontre autour de *Vent d'Est* à l'occasion de la parution du livre *Le siècle de cinéma* de Glauber Rocha, Editions Magic Cinéma / Yellow Now, en présence de Mateus Silva Araujo, Cyril Beghin, Dominique Bax, Guy Jungblut – 10 mai

Nombre total de spectateurs : 27 099

Fréquentation moyenne par séance : 112

Jean Eustache

(voir chapitre 1 : *LES MOMENTS FORTS*)

***Jean Eustache* - Rétrospective intégrale**

14 décembre 2006 – 15 janvier 2007

En collaboration avec *Connaissance du cinéma*

15 films

Documents : 10 films

Séances spéciales :

. Présentation en avant-première par Jean Douchet de *La Soirée* (film inédit), *Du côté de Robinson*, *le Père Noël a les yeux bleus* de Jean Eustache – 14 décembre

4.3.1.2. Les rendez-vous

L'actualité des cinéastes

Tout au long de l'année, le Centre Pompidou a invité à découvrir ou redécouvrir des œuvres marquantes d'artistes contemporains et de cinéastes dont le travail conserve une forte résonance actuelle à travers rojections en avant-première présentées par les réalisateurs ou par leurs producteurs et distributeurs, soirées d'introduction ou de soutien à des revues de cinéma autour des films qu'elles défendent, projections des grands classiques du cinéma muet en concert.

Les rendez-vous, l'actualité des cinéastes

. Rendez-vous avec le *Cinéma du réel* et Boris Lehman. Projection en avant première du film de Boris Lehman *Tentatives de se décrire* (2005). En présence du réalisateur – 23 mars

- . Rendez-vous avec la revue *Trafic* et Mark Rappaport, cinéaste et écrivain du cinéma autour du film *Gilda* de Charles Vidor (1946) – 31 mars
- . rendez-vous avec la revue *Trafic* autour de Jean-Claude Rousseau et les Cahiers du cinéma – projection en avant première du film de Jean-Claude Rousseau *Trois fois rien* (2004-2006) – 12 juin
- . Rendez-vous avec la revue *Trafic* : Génétique du cinéma brésilien. Projection de deux courts métrages : *La peau du chat* de Joaquim Pedro Andrade (1960) et *Dent pour Dent* de Alice de Andrade (1994) – 14 juin
- . rendez-vous avec la revue *Trafic* : Les vies de Ken Jacobs – projection de *Little Stabs at Happiness* (1963), *Opening the Nineteenth Century* (1990) et *Flo rounds the Corner* (1999) – 9 octobre
- . Rendez-vous avec le G.R.E.C., groupe de recherches et d'essais cinématographiques. Projection de courts-métrages en présence des réalisateurs : *Un cœur sous une soutane* de Patrick Jeudy (1973) ; *Reconstitution* d'Hélène Abram (2005) ; *Poids plume* de Nolwenn Lemesle (2005) ; *Jeanne et Blanche* (2005) de Lise Leboeuf et Eléonore Gachet (2005) ; *Première séance* de Louis-Do de Lencquesaing (2005) – 11 octobre 2006
- . Rendez-vous avec la Femis. Projection des films d'Antonio Hébrard et Jean-Baptiste de Laubier, élèves réalisateurs diplômés en 2005 – 30 octobre
- . Rendez-vous avec la revue *Trafic* autour de Hubert Damish, historien d'art amoureux du cinéma (en collaboration avec les Revues parlées) – projection du film *La belle de Moscou* de Rouben Mamoulian (1957) – 15 décembre

le Cinéma des philosophes

Des films de Rossellini sur Pascal ou Socrate, à des œuvres plus singulières, comme le *Wittgenstein* de Derek Jarman ou le *Dieu Saturne* de Jean-Charles Fitoussi, sur Schopenhauer, ce cycle a interrogé en compagnie de réalisateurs et de philosophes les essais qui ont été faits en ce sens, les contraintes que la pensée impose à l'œil et les mutations que l'image imprime en retour à la pensée.

(voir supra : page 12)

Les rendez-vous, le cinéma des philosophes

En collaboration avec le service des Revues parlées

- . Philippe Lacoue-Labarthe. Projection de son film *Andenken* réalisé avec Christine Baudillon et d'une sélection d'entretiens filmés entre Philippe Lacoue-Labarthe et Jean-Christophe Bailly. Projection suivie d'une rencontre avec Philippe Lacoue-Labarthe, Jean-Christophe Bailly – 11 janvier
- . Derek Jarman / Wittgenstein. Rencontre avec Ray Monk et Jean-Pierre Cometti autour du film *Wittgenstein* de Derek Jarman – 5 avril
- . Jean-Charles Fitoussi / Schopenhauer. Rencontre avec Jean-Charles Fitoussi précédée de la projection son film *Le Dieu Saturne*, (2004) – 17 mai
- . Jacques Derrida. Rencontre avec Kenneth Mac Mullen et Bernard Stiegler précédée de la projection de *Ghost Dance* (1982) de Kenneth McMullen – 4 octobre
- . Alfred Hitchcock / Avital Ronell . projection du film *La Corde* (1948) d'A. Hitchcock suivie d'un débat avec Avital Ronell et Anne Dufourmantelle – 15 novembre.
- . Roberto Rossellini / Gilles Deleuze. Projection du film *Europe 51* de R. Rossellini suivie d'une conférence de Dork Zabunyan – 13 décembre

4.3.1.3. Les courts métrages

Court-circuit

Le magazine *Court-circuit* est une émission de cinéma diffusée sur Arte autour de la forme courte, reposant sur la diffusion de courts et moyens métrages internationaux et sur une partie magazine commentant et analysant ce secteur en perpétuelle évolution.

Court-circuit

- . *Nosferatu Tango* de Zoltan Horvath, *C'était pas la guerre* de Alessandrine Brison, *Telma demain* de Anna da Plama – 12 janvier

. *Un beau matin* de Serge Avédikian, *Amal* de Ali Benkirane et *Manue Bolonaise* de Sophie Letourneur – 9 février
 . *Histoire tragique avec fin heureuse* de Regina Pessoa, *Fais de Beaux rêves* de Marilyne Canto, *Adolfo* de Sofi Delaage – 13 avril
 . *Ecllosion* de Jérôme Boulbès, *Au royaume des aveugles* de Jean Luc Gaget, *Le livre des morts de Belleville* de Jean-Jacques Joudiau – 11 mai
 . *Le Couloir* de Jean Loup Felicioli et Alain Gagnol, *De Sortie* de Thomas Salvador, *Le Nécrophile* de Philippe Barassat – 8 juin
 . *Conte de quartier* de Florence Maailhe, *Mon ami, tout va à la décharge* de Yvonne Kerouedan, *Hier encore* de Rima Samman – 12 octobre
 . *Le Cid* d'Emmanuelle Gorgiard, *Dire à Lou que je l'aime* d'Hedi Sassi, *Nationale* d'Alix Barge – 9 novembre
 . *Même en rêve* d'Alice Taylor, *Vivat* de Gilles Deroo, *Panorama* de Loo Hui Phan – 14 décembre

Demain, dès l'aube

Les auteurs de demain... à découvrir dès aujourd'hui : c'est ce que propose ce rendez-vous mensuel autour du jeune cinéma. Les séances sont tour à tour composées de moyens métrages regroupés autour de thématiques et de premiers longs métrages de jeunes réalisateurs. Les films présentés sont volontairement à la croisée de plusieurs genres : essais, documentaire-fiction ou fiction expérimentale. Les réalisateurs sont présents lors des séances pour une discussion avec un critique de leur choix et le public.

Demain, dès l'aube

. *Isolements: Villa Corpus (2005)* de Sébastien Bailly et *De retour (2005)* d'Angela Romboni – 16 janvier
 . *Voyages. La visite* de Nicolas Guicheteau et *Zébra* d'Amaury Brumauld – 13 février
 . *Carte blanche à la collection Décadrages. Soins et beauté* d'Alejandra Rojor et *Blonde et Brune* de Christine Dory – 17 avril
 . *Carte blanche au label DVD Lowave.* – 15 mai
 . *Animal. Sur la terre* d'Ariane Michel, *Avec un grand A* d'Olivier Lorelle, *Transe* de Sibylle Stürmer, *Nipal, tibbar* de Leo Wentik – 26 juin
 . *Les hommes / man on land* d'Ariane Michel. Grand prix de la compétition française / FID de Marseille 2006 (en collaboration avec Point Ligne Plan) – 19 octobre
 . *Carte blanche aux rencontres internationales Paris / Berlin* – 16 novembre
 . *Home* de Patrick Chicha – 21 décembre

4.3.1.4. Les cinémas de demain

Plasticiens du web

Chaque troisième jeudi du mois, les plasticiens du web invitent plusieurs artistes à présenter et confronter leur travail autour de thématiques. Les séances sont à la fois des présentations et des débats autour du travail de chacun, et se terminent par de courtes performances.

Plasticiens du web

. *Performances et nouvelles technologies* – 20 avril
 . *Carte blanche à incident.net* – 18 mai
 . *les villes et les nouvelles technologies* – 15 juin

Troisième Œil

Un dimanche par mois et en collaboration avec les Revues parlées (voir 4.2.1.), *Troisième Œil* propose d'explorer les différentes facettes du monde numérique, à travers des débats autour de thématiques propres à la cyberculture.

Troisième Œil

. *Hacktion !* L'activisme électronique sort aujourd'hui dans la rue. Apparaissent au grand jour des forces innovatrices, nées de cette curieuse connexion entre programmeurs, ingénieurs, artistes,

designers, performers. – 15 janvier

. *Face au présent*. Troisième Œil et Anomos accueillent l'architecte Patrick Schumacher, directeur et associé de Zaha Hadid Architects, pour une présentation du projet One North Masterplan (Singapour, 2001) – 12 février

. *Shiro Takatani*. Troisième Œil et Anomos accueillent Shiro Takatani, directeur artistique du collectif Dumb Type pour une présentation de Voyage créé par l'ICC de Tokyo (2002) et autres travaux récents – 16 avril

. *Hacktion!* L'activisme électronique au grand jour : d'Internet au Locative media, grandeur et visibilité de la politisation du réseau. – 7 mai

. *Kurt Hentschläger*. Troisième Œil et Anomos accueillent Kurt Hentschläger pour présenter Karma, Feed, Splendid Void et autres projets réalisés depuis qu'il a quitté Granular Synthesis, duo d'artistes autrichien qu'il formait jus'en 2003 avec Ulf Langheinrich – 18 juin.

. *Télévisions 1*. Nouveau cycle consacré à la télévision. Média Hégémonique, la télévision est paradoxalement un des moins (bien) pensés – 12 novembre

. *Face au présent*. Alvis Simondetti, AURP Londres – 17 décembre.

4.3.1.5. Les festivals

Brive à Paris – 3^{ème} rencontre du moyen métrage de Brive

Les Cinémas du Centre Pompidou accueillent à partir de cette année, une fois par an, la compétition des *Rencontres du moyen métrage de Brive* avec l'objectif de multiplier les rendez-vous autour de ce format émergent.

Brive à Paris

Du 13 au 15 janvier

18 films présentés

Hors Pistes 2006

Première édition du *Festival Hors Pistes* consacré aux moyens métrages internationaux. Ce festival rassemble des fictions d'une durée de 30' à 60' dont chacune affirme un cinéma personnel et audacieux. Il entend défendre une création originale à travers le moyen métrage format aujourd'hui en plein essor qui permet aux réalisateurs de prendre le risque de nouveaux espaces fictionnels et d'expérimentation formelle. Organisé avec le soutien de l'Agence du court métrage et *Bref*, le magazine du court métrage.

Festival Hors Pistes 2006

25 et 26 mars

. soirée d'ouverture : carte blanche à Valérie Mréjen, présidente du jury – 24 mars

. débat : *Quelle diffusion pour les moyens métrages ?* modérateur Jean-Raymond Garcia – 25 mars

. débat : *Le moyen métrage, une forme singulière ?* modérateur Jacques Kermabon – 26 mars

Web Flash Festival.

Le *Web Flash Festival* est le premier festival francophone du contenu et de la création sur Internet. Il a présenté, pour cette cinquième édition, sur une journée et autour du thème du web documentaire, des conférences (techniques, démonstrations, artistiques ou performances), des expérimentations en direct, des soirées, expositions en ligne, des séances de cinéma et remis le prix du festival récompensant les contenus francophones méritants.

Web Flash Festival – 5^{ème} édition

27 mai

Invités d'honneur : Grant Skinner et André Michelle

Accès libre

Festival Pocket Films

Centre Pompidou – Rapport d'activité 2006

Chapitre 4 : LA PROGRAMMATION – page 29

Cette deuxième édition du Festival *Pocket Films* s'inscrit dans le cadre de la programmation hors les murs du Forum des Images fermé en 2006 pour travaux de rénovation. Dans le cadre de sa réflexion sur les nouvelles technologies de l'information et leurs interactions avec l'art contemporain, le Centre Pompidou s'associe en tant que partenaire artistique et co-programmateur de cette deuxième édition. Le public est invité à découvrir sur grand écran ces films, réalisés avec téléphone mobile 3G, situés au croisement du cinéma et des dernières avancées technologiques et mêlant tous les genres : fiction, documentaire, expérimental, comédie, clip... Le public a également l'occasion d'expérimenter à son tour cette nouvelle caméra en réalisant un film au sein d'ateliers de tournage et montage encadrés par des professionnels.

***Festival Pocket films* - 6 - 7 - 8 octobre**

- . soirée d'ouverture en présence du jury - 6 octobre
- . séances thématiques et cartes blanches aux écoles d'art et de cinéma - 7 et 8 octobre
- . rendez-vous professionnels et workshops - 7 octobre
- . tables rondes - 8 octobre
- . installations et ateliers de montage (en collaboration avec l'Institut de recherche et d'innovation - 7 et 8 octobre

Resfest à Paris

Créée il y a plus de 10 ans, *Resfest* est la première manifestation à faire converger le cinéma, la musique, l'art, le design, la mode et les technologies innovantes. Le Centre Pompidou a accueilli l'évènement pour sa première édition parisienne.

Resfet à Paris

20 - 22 octobre

Vidéodanse

La 24^{ème} édition a mis en lumière les résonances d'une certaine écriture cinématographique avec les œuvres chorégraphiques contemporaines en présentant, en alternance avec des créations chorégraphiques filmées, des films de fiction qui, par leur construction singulière, leur traitement du corps et les gestuelles qu'ils mettent en scène rejoignent les problématiques des chorégraphes contemporains. La mise en regard de ces deux formes de créations a donc enrichi le regard du spectateur et lui a permis une lecture nouvelle de ces deux modes d'expression. De même que l'on a souvent dit que Pina Bausch construit ses pièces comme des films, de nombreux réalisateurs élaborent leurs films comme des chorégraphies. Les vingt-quatre films de fiction présentés durant la manifestation sont de ce type. Dominique Bagouet considérait Buster Keaton comme le plus grand chorégraphe de tous les temps, et c'est en référence à cette position originale qu'il lui a été rendu hommage ainsi qu'à Jacques Tati et Charlie Chaplin qui, les premiers, se sont emparés du quotidien pour créer un langage chorégraphique. Ces films, qui peuvent être qualifiés de chorégraphiques, développent chacun des propos singuliers mis en avant par une présentation thématique : chaque jour un film de fiction a proposé l'exploration d'un thème et son traitement original par différents chorégraphes.

Vidéodanse

25 janvier - 20 février

150 films de danse, 24 films de fiction

Accès libre

Films de danse (tous les premiers jeudis du mois)

- . Mats Eks : *Histoires de danse / Le Ballet Cullberg et Mats Ek* d'Angela Boeti et Norbert Busè - *Le Lac des cygnes* de Mans Reuterswärd (5 janvier)
- . Lloyd Newson, DV8 Physical Theatre DV8 . *Enter Achilles* de Clara van Gool - *Strange Fish* de

David Hinton (2 février)

. Odile Duboc - *Violences civiles* de Jacques Renard - *Projet de la matière* de Laszlo Horvath (2 mars)

. Figures de la danse allemande : *L'espace qui crie en moi* de Petra Weisenburger, Jean-Louis Sonzogni (Mary Wigman, Jo Mihaly, Rudolf von Laban, Gret Palucca) (6 avril)

. Figures de la danse américaine : *Pionniers de la Modern Dance* d'Emile Ardolino (chorégraphie : Ruth Saint-Denis, Doris Humphrey, Ted Shawn, Isadora Duncan, Frederic Ashton) - *Mouvement de l'âme, Isadora Duncan* de Dayna Golfine et Dan Geller - *Night Journey* d'Alexander Hammid (chorégraphie : Martha Graham) (4 mai)

Night Journey d'Alexander Hammid (chorégraphie Martha Graham) (4 mai)

. Figures de la danse japonaise : Tatsumi Hijikata. *Hosotan* de Ouchida Keiya (1^{er} juin)

. Anne Teresa De Keersmaecker - *Counter Phrases* de Thierry De Mey (5 octobre)

. Marco Berrettini. *Sorry, do the tour !* de *Melk Prod. (5 novembre)

. Hommage à Kazuo Ohno à l'occasion de ses 100 ans. *Kazuo Ohno* de Daniel Schmidt - *Kazuo Ohno en conversation à 86 ans* de Toru Fukui, Toshio Mizohata et Shiraya Tanaka (7 décembre)

Paroles de danse :

. *Filmer la danse, chorégrapheur la fiction*. Rencontre avec Lloyd Newson/DV8, Sébastien Lifshitz, Stéphane Bouquet (15 février)

. Rencontre avec Christian Rizzo, accompagnée d'extraits de films (7 juin)

Avant-premières

. *Gente Di Plastica*, Pippo Delbono, réalisation Christophe Barges (21 février)

. *Dernier paysage*, Josef Nadj, réalisation Josef Nadj (16 mai)

4.3.2. LA PROGRAMMATION CINÉMA DU MNAM/CCI

L'activité du service cinéma s'est concentrée sur l'inventaire de la collection, préalable nécessaire à la numérisation des films, et sur la seconde présentation thématique des collections du Centre Pompidou, *Le mouvement des images* (voir chapitre 1 : *Les moments forts*). Les programmations dans les salles ont poursuivi l'orientation amorcée en 2005, cherchant à décroiser cinéma de fiction, documentaire et cinéma expérimental.

4.3.2.1. Les cycles

La pellicule du chaos (expo Big Bang)

4 janvier – 3 mars

9 séances. 823 spectateurs, 91 en moyenne

Rendez-vous avec les éditions Paris expérimental

20 janvier

1 séance

Homoncule - Le petit homme au cinéma

27 janvier – 12 février

10 séances, 447 spectateurs, 50 en moyenne

Comme une histoire de l'art

20 février – 4 mars

7 séances

Imaginer Los Angeles (en écho à l'exposition)

22 mars – 23 avril

46 séances 3779 spectateurs, 84 en moyenne.

Le mouvement des images

5 - 24 avril et 13 septembre – 15 novembre

16 séances, 689 spectateurs, 43 en moyenne

Preview Show de Light Cone

14 – 17 septembre
20 séances

Norman McLaren – Rétrospective intégrale

15 novembre – 4 décembre
23 séances. 1358 spectateurs, 59 en moyenne

S. 8

1^{er} – 22 décembre
28 séances. 1371 spectateurs, 49 en moyenne

Prospectif Cinéma

Élaboré par le service création contemporaine et prospective, le cycle *Prospectif Cinéma*, s'attache à dévoiler un nouveau cinéma d'artistes plasticiens de la jeune génération française et étrangère. Explorant la production filmique d'une pratique contemporaine basée sur l'utilisation de plusieurs moyens d'expression, ce cycle tente de mettre en lumière les nouveaux territoires qui se sont ouverts à la création vidéo et cinématographique dans la diversité des orientations et des approches. Des artistes de nationalités différentes se sont ainsi succédés tout au long des neuf séances de l'année: Artur Żmijewski (polonais), Shahryar Nashat (iranien), Bjørn Melhus (allemand), Corinna Schnitt (allemande), John Pilson (américain), Jimmy Robert (français), Apichatpong Weerasethakul (thaïlandais), Sarah Morris (américaine) et Deimantas Narkevicius (lituanien).

Prospectif Cinéma

. Artur Żmijewski : Repetition – 26 janvier
. Shahryar Nashat : *Dafeh, Unreasonably resonant, 154 Days, Italian Studies, Optimism, Hide and seek, The regulating Line* - 23 février
. Bjørn Melhus : *Das Zauberglas, No Sunshine, The oral Thing, Weit Weit Weg, Auto Center Drive* - 30 mars
. Corinna Schnitt : *Schönen, guten Tag, Raus aus seinen Kleidern, Das schlafende Mädchen, Living a beautiful Life, Once upon a time* - 27 avril
. John Pilson : *King Pleasure, Above the Grid, Mr Pickup, A la claire fontaine, Clean Line, Saint Denis, Axis, Hic et Ubique, Conférence* - 25 mai
. Jimmy Robert : *French Film, Emma/Mystique, Brown Leatherette, Chartham Court, Embers, Beau geste, L'éducation sentimentale* - 29 juin
. Apichatpong Weerasethakul : *Thridworld, Wordly Desires, Ghost of Asia* (avec Christelle Lheureux) - 28 septembre
. Sarah Morris : *Midtown, AM/PM, Capital, Miami, Los Angeles* - 26 octobre
. Deimantas Narkevicius : *Energy Lithuania, The Role of a Lifetime, Matrioskos* - 30 novembre

4.3.2.2. Les rendez-vous

. Michel Nedjar et Jakobois – 27 février
. Owen Land – 6 et 7 avril
. Rose Lowder – 8 avril
. Dieter Appelt – 4 novembre
. Les éditions Paris Expérimental – 7 décembre

4.3.3. LA PROGRAMMATION CINÉMA DE LA BPI

4.3.3.1. Le 28^{ème} Cinéma du réel

Le festival international de films documentaires *Cinéma du réel*, manifestation la plus ancienne de la Bpi, s'est engagé à compter de 2005 dans une nouvelle étape. Les objectifs étaient, outre une professionnalisation accrue de sa gestion et de son organisation, de repositionner la manifestation dans le cercle des plus importantes au niveau international, d'élargir ses propositions à la création la plus innovante, de conquérir de nouveaux publics, de diversifier les liens qui associent le festival aux intervenants culturels (bibliothèques publiques, salles de cinéma, associations et organismes culturels, institutions culturelles étrangères).

Une proposition enrichie : outre les volets classiques du festival (compétition internationale, sélection française, rétrospective, hors compétition) de nouveaux projets ont été engagés :

- * co-édition d'une collection DVD portant le label *Cinéma du Réel* inaugurée avec le classique *La guerre de Pacification en Amazonie* d'Yves Billon (1977) ;
- * programmation de documentaires sonores en libre accès dans l'espace Forum du Centre Pompidou (en collaboration avec la Scam) ;
- * programmation *Détour* : courts métrages et essais questionnant les pratiques du documentaire, aux frontières des genres et des codes ;
- * rencontres professionnelles à l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris ;
- * édition d'un *journal* du festival rédigé par une équipe de jeunes critiques.

La conquête de nouveaux publics : le *Cinéma du réel* a conquis au fil des ans un public fidèle et curieux. En souhaitant cependant toucher aussi d'autres publics (non professionnels, jeunes, cinéphiles spécialisés, associations, spectateurs d'Ile-de-France...), une nouvelle stratégie a été mise en place à compter de 2006 :

élaboration d'une communication déterminée film par film et adressée à des groupes cibles et relais ;

- * mise en place d'une nouvelle politique tarifaire, plus attractive et fidélisante (carnets de cinq et dix séances) ;
- * création d'un nouveau jury composé de jeunes lycéens qui décernent le *Prix des Jeunes – Cinéma du Réel* (avec le soutien du Centre Pompidou et de la Ville de Paris) ;
- * organisation de séances avec le public scolaire parisien ou francilien, suivies de rencontre avec les réalisateurs ;
- * mise en place de séances "hors les murs" en partenariat avec des salles de cinéma parisiennes et franciliennes, qui reprennent ou déclinent une partie de la programmation dans le prolongement de la manifestation ;
- * projection des films en version sous-titrée française (suppression de la traduction simultanée) ;
- * troisième diffusion des films français au Centre Wallonie Bruxelles.

Le repositionnement du festival à l'échelon national et international : dans un contexte où l'offre culturelle est abondante et la production documentaire en crise, le défi a consisté à maintenir un niveau d'exigence artistique élevé, en découvrant de nouveaux talents, en continuant à programmer des films inédits en France et en proposant des rétrospectives complètes qui nourrissent la culture du genre et constituent des références pour l'ensemble des diffuseurs culturels.

Sur les 46 films sélectionnés en 2006 en compétition, 39 ont connu une carrière dans d'autres festivals en France et à l'étranger après leur projection dans le cadre du Cinéma du réel.

Le développement des partenariats et de la communication : depuis 2006, le festival bénéficie pour la première fois du soutien de la Ville de Paris et de la Région Ile-de-France qui interviennent au titre de nouveaux projets et d'opérations spécifiques. Par ailleurs, les rapports avec divers partenaires privés se sont intensifiés (dixsept partenariats en prestation dont onze nouveaux).

L'édition 2006 a vu la création d'un site Internet (www.cinereel.org) pour la communication de l'activité du festival tout au long de l'année (lettre d'information envoyée à environ 12 000 abonnés professionnels et créateurs), qui a également permis à la manifestation de mettre en place un système d'inscription des films en ligne.

On note, grâce à ces nouvelles dispositions, une progression sensible de la fréquentation par rapport aux éditions précédentes : 16 787 spectateurs en 2006 pour 15 335 spectateurs en 2005, soit + 9,5 %, et 14 959 spectateurs en 2004.

Cinéma du réel – 28^e Festival international de documentaires

10 – 19 mars

Nombre total de spectateurs : 16 787

4.3.3.2. Les autres cycles de films

La coordination mise en place depuis 2005 entre le Ddc, le Mnam/Cci et la Bpi a permis d'harmoniser la programmation en matière de projections cinématographiques. C'est ainsi qu'un des films de la rétrospective *Wiseman* a été projeté à un public de lycéens en collaboration avec la direction de l'action éducative et des publics.

L'Écran des enfants

La Bpi propose une séance de films pour le jeune public tous les mercredis de janvier à juin et d'octobre à décembre. En 2006, la fréquentation a augmenté de 3,5 % par rapport à 2005. Les séances sont toujours présentées et suivies d'un débat. Un dossier sur le(s) film(s) projeté(s) est distribué aux enfants et aux adultes qui les accompagnent.

Les séances spéciales *Graines de cinéphiles* ont proposé des films inédits ou en avant-première, des rencontres avec des réalisateurs (notamment Jacques Doillon) ou des projections suivies d'un atelier cinéma en partenariat avec l'Atelier des enfants du Centre Pompidou.

Trois programmes ont été réalisés avec des films canadiens (22 films inédits ou présentés en avant-première) en collaboration avec l'Office national du film du Canada et le service cinéma du Mnam/Cci.

Plusieurs thématiques ont été proposées : *Les enfants rebelles*, *Rêves d'aventure*, *histoires de lectures*, *Voyages en documentaire*, *Regards sur l'enfance* et un programme consacré au cinéaste canadien, *Norman McLaren, couleurs, formes et son*.

Plusieurs séances étaient accompagnées d'une traduction en langue des signes pour le public sourd ou malentendant.

L'écran des enfants

Tous les mercredis de janvier à juin, et d'octobre à décembre.

32 séances

50 films

Nombre total de spectateurs : 2 802

Fréquentation moyenne par séance : 88

Annecy 2006 à Paris

Cette manifestation présente un choix de films sélectionnés par le *Festival international du film d'animation* d'Annecy ainsi que les films du palmarès. Les films provenaient de 12 pays. La fréquentation reste satisfaisante avec plus de cent spectateurs par séance, les séances de palmarès faisant salle comble.

Annecy 2006 à Paris

21 – 25 juin

75 films

11 séances

Nombre total de spectateurs : 1 299

Fréquentation moyenne par séance : 117

Rétrospective Frederick Wiseman

Hommage commun de la Bpi et de la Cinémathèque française

Dans le cadre du *Mois du film documentaire*, la Bpi a organisé une rétrospective complète des œuvres du grand documentariste américain Frederick Wiseman : 34 longs métrages au total, dont une partie provenant du distributeur de F. Wiseman aux Etats-Unis, Zipporah Films. Cette rétrospective a été organisée conjointement par la Bpi et la Cinémathèque française permettant deux projections de chaque film, le dernier hommage à Frederick Wiseman à Paris remontant à 1975. Frederick Wiseman était présent lors de l'inauguration de la manifestation pour la présentation de son premier film, *Titicut Follies* et a répondu aux questions des spectateurs à l'issue de la projection. Un débat avec lui, animé par Philippe Pilard, a été organisé en clôture du cycle de projections.

La Fondation Florence Gould, a versé 20 000 \$ à la Bpi en mécénat afin de permettre de projeter tous les films dans leur format original 16 mm avec un sous-titrage électronique en français.

Mois du film documentaire**Rétrospective Frederick Wiseman**

30 octobre – 26 novembre

34 films

Nombre total de spectateurs : 3407

Fréquentation moyenne par séance : 100

4.4. Les spectacles vivants

Dans la continuité de son engagement en faveur de la création contemporaine dans les domaines de la danse, du théâtre, de la performance, de la mode et de la musique, la programmation 2006 des Spectacles vivants illustre la poursuite d'une politique de collaboration entre les différents départements du Centre Pompidou et l'Ircam, avec de nombreuses structures culturelles en France et à l'étranger ainsi qu'avec de nombreux partenaires parisiens : le *Festival d'Automne* à Paris, le Théâtre de la Ville, Arcadi – Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île de France, le *Festival 100 Dessus Dessous-Parc de la Villette*, l'Ensemble Intercontemporain, l'association *In Famous* et le *Festival Octopus*.

La programmation s'appuie sur une politique de fidélité à l'égard de certains artistes (Emmanuelle Huynh, Mathilde Monnier, Alain Buffard, Rachid Ouramdane ...) et propose également au public de découvrir chaque saison de nouveaux créateurs qui sont aussi repérés par les partenaires du Centre Pompidou dans les domaines de la musique, de la danse et du théâtre. Ont ainsi été présentés un projet de la compagnie Toujours après minuit, les pièces des chorégraphes Herman Diephuis et Latifa Laâbissi, et une performance du collectif franco-autrichien Superamas.

A noter la mise en place d'une billetterie en ligne à partir du mois de mai. 12 % des ventes totales ont ainsi pu être effectuées en ligne, et 68 % des places proposées à la vente en ligne ont effectivement été achetées (voir chapitre 1 : *Les moments forts*).

De manière globale, l'année 2006 est marquée par une augmentation du taux de fréquentation de 15 % par rapport à 2005 (+ 3011 entrées en chiffres absolu) avec un taux de fréquentation de 74 %.

4.4.1. LA DANSE

Cover

Régulièrement accueilli au Centre Pompidou depuis 2001, le chorégraphe Rachid Ouramdane a présenté *Cover*, une pièce qui fait suite à sa découverte du Brésil et dans laquelle il poursuit son questionnement sur l'élaboration des identités contemporaines. "Ma rencontre avec des artistes brésiliens m'a donné envie de réfléchir à la figure du *métisse contemporain*, non pas comme porteur d'une forme de différence et d'exotisme, mais dans sa capacité à créer du lien là où il semble y avoir de la distance." Rachid Ouramdane

Cover – Rachid Ouramdane

25, 26, 27, 28 et 29 janvier

Coproduction Théâtre de la Ville / Les Spectacles vivants

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 1954 (99%)

This is my House

Accueillie au Centre Pompidou en 2001 avec *L'écarlate* puis en 2004 avec *Contraindre*, la chorégraphe Myriam Gourfink a présenté en 2006 *This is my house*, une pièce pour cinq interprètes qui inscrit l'écriture chorégraphique au cœur d'un dispositif informatisé de génération du son et du mouvement en temps réel.

This is my House – Myriam Gourfink

16, 17 et 18 février

Grande salle (jauge : 300 places)

Nombre total de spectateurs : 769 (85 %)

D'après J.C.

Inspiré des tableaux religieux de la Renaissance représentant la Vierge Marie et son fils, *D'après J.-C.* du chorégraphe Herman Diephuis revisite avec grâce et humour l'imaginaire du langage des corps. Un homme, une femme en vestes de survêtement, composent des tableaux vivants avec des gestes et des regards d'une infinie précision. Ils irradient une étrange beauté, familière et décalée. Peu à peu, ces postures, décomposées et réinventées sans fin, prennent corps dans l'espace et s'incarnent dans une danse à la fois savante et naïve.

D'après J.C. – Herman Diephuis

1^{er}, 2 et 3 mars

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 482 (41%)

Nvsbl

Accueillie au Centre Pompidou en 2001 avec *Giszelle*, une pièce créée en collaboration avec Xavier Le Roy, en 2002 avec le solo *What a body you have*, *Honey* puis en 2004 avec *Reproduction*, la chorégraphe Eszter Salamon a présenté *Nvsbl*, une pièce pour quatre danseuses qui poursuit son questionnement sur la perception visuelle et son rôle dans l'élaboration et la conception de la compréhension du réel.

Nvsbl – Eszter Salamon

9, 10 et 11 mars

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 509 (43%)

O.C.C.C.

La chorégraphe Régine Chopinot, directrice du Ballet Atlantique-Régine Chopinot / BARC, Centre chorégraphique national de La Rochelle depuis 20 ans, a présenté pour la première fois au Centre Pompidou une pièce pour sept danseurs, *O.C.C.C.* Ajouté à *CHAIR-OBSCUR* et *WHA*, *O.C.C.C.* termine le *trptyque de la Fin des Temps*, une vaste remise en cause de la création chorégraphique à travers une mise en crise volontaire des notions générales de temps, de mémoire et de construction

O.C.C.C. – Régine Chopinot

15, 16, 17, 18 et 19 mars

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 1070 (54%)

Self portrait camouflage

Accueillie au Centre Pompidou en 2003 et 2004 avec *Love*, une pièce conçue en collaboration avec Loïc Touzé, Latifa Laâbissi présente *Self portrait camouflage*, un solo dont la partition consiste (entre autre) à "créer des impacts dont les sources se brouillent, camoufler des moteurs de mise en mouvement, danser des ritournelles, faire des cris d'animaux, faire un autoportrait en 1 min, traduire des chants d'opéra en arabe... une fantasia, une pétarade de fusils à dos de cheval (en arabe dans le texte." Latifa Laâbissi

Self portrait camouflage – Latifa Laâbissi

5, 6 et 7 avril

Grande salle (jauge : 320 places)

Nombre total de spectateurs : 577 (60%)

INCORPORER ce qui reste

La chorégraphe Olga de Soto a présenté *INCORPORER ce qui reste* (création), deux premiers "solos accompagnés" d'une suite, dont le point de départ est le spectacle *Éclats mats*, créé en juin 2001 et repris en juin 2005 au Centre Pompidou. "En choisissant la forme du solo, et en la détournant, je souhaite approfondir la solitude qui était mise en scène dans le spectacle *Éclats mats*, parfois en l'accentuant, parfois en l'atténuant. L'objectif est d'aller plus loin dans l'exploration de la matière, des états corporels, dans l'occupation de l'espace et dans le rapport au temps." Olga de Soto

INCORPORER ce qui reste – Olga de Soto

12, 13 et 14 avril

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 517 (44%)

Pichet Klunchun and myself

Invité en septembre 2004 par le commissaire singapourien Tang Fu Kuen à mener un projet à Bangkok, Jérôme Bel s'est proposé d'essayer de travailler avec un danseur traditionnel thaï et a rencontré le danseur et chorégraphe Pichet Klunchun. De cette rencontre naît *Pichet klunchun and myself* (2005), une sorte de documentaire théâtral et chorégraphique sur les pratiques esthétiques et artistiques de deux artistes qui ne savent rien l'un de l'autre, et qui malgré le gouffre culturel qui les sépare, essaient de se découvrir mutuellement.

Pichet Klunchun and myself – Jérôme Bel

4, 5 et 6 mai

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 698 (59%)

Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira ...

A l'origine de *Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira ...* spectacle chorégraphié et mis en scène par Brigitte Seth et Roser Montlló, il y a *Crimes exemplaires* de Max Aub : une centaine d'assassinats racontés simplement, une centaine de mobiles graves, absurdes, étranges ou drôles, une centaine de confessions qui pourraient bien être les nôtres

***Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira ...* – Compagnie Toujours après minuit**

11, 12 et 13 mai

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 636 (54%)

2008 vallée

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

***2008 vallée* – Mathilde Monnier / Katerine**

17, 18 et 19 mai

Coproduction Arcadi – Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île de France / Les Spectacles vivants

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 1177 (100%)

I wouldn't be seen dead in that !

Les chorégraphes sud-africains Steven Cohen et Elu ont présenté *I wouldn't be seen dead in that !*, une pièce pour six danseurs créée en 2003 dans le cadre d'une résidence au Ballet Atlantique-Régine Chopinot / BARC, Centre chorégraphique national de La Rochelle. Leur enjeu : "Explorer les ambivalences de l'affreux et du sublime, du sacré et du profane, de la douceur et de la cruauté. Affronter les paradoxes. Surmonter la contrainte du poids des corps morts. Etre en quête d'un langage brutal, gauche et élégant. Porter la danse dans ses excès." Steven Cohen et Élu

***I wouldn't be seen dead in that !* – Steven Cohen et Élu**

20, 21, 22 et 23 septembre

Coréalisation Festival d'Automne à Paris / Les Spectacles vivants

Grande salle (jauge : 350 places)

Nombre total de spectateurs : 1020 (73%)

"0,0"

Accueillie au Centre Pompidou en 2005 avec *The Match*, la chorégraphe américaine Deborah Hay a présenté la version française de sa nouvelle création *"0,0"*, une pièce conçue à partir de son solo *Room* et interprétée par sept chorégraphes/ interprètes français : Nuno Bizarro, Corinne Garcia, Emmanuelle Huynh, Jennifer Lacey, Catherine Legrand, Laurent Pichaud et Sylvain Prunenec.

***"0,0"* – Deborah Hay**

26, 27 et 28 octobre

Coréalisation Festival d'Automne à Paris / Les Spectacles vivants

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 1170 (99%)

Jusqu'à ce que Dieu soit détruit par l'extrême exercice de la beauté

Régulièrement accueillie au Centre Pompidou, la chorégraphe portugaise Vera Mantero a présenté sa dernière création *jusqu'à ce que Dieu soit détruit par l'extrême exercice de la beauté*, une pièce dans laquelle elle travaille à rétablir un continuum organique capable de réconcilier raison et sensualité, sentiments et volonté et de faire une place à ce "dérèglement anthropologique" qui est selon elle le signe de notre "puissante impuissance".

Jusqu'à ce que Dieu soit détruit par l'extrême exercice de la beauté – Vera Mantero and Guests

15, 16, 17 et 18 novembre

Coproduction Festival d'Automne à Paris / Les Spectacles vivants

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 1006 (64%)

Quintette cercle

En septembre 2002, les Spectacles vivants accueillait *héâtre-télévision* de Boris Charmatz, un pseudo-spectacle pour un unique spectateur allongé devant un téléviseur. "Dans *héâtre-télévision* chaque danse est méticuleusement réduite à l'espace minuscule du téléviseur [...] Lors du tournage de *Quintette cercle*, une évidence est vite apparue : cette chorégraphie ne rentrerait dans l'écran du téléviseur que pour mieux en sortir. On fantasme alors une version *live* dont la puissance emplirait le volume du véritable théâtre... une revanche des visages pixellisés et des physicalités aplaties. Nous y voilà." Boris Charmatz

Quintette cercle – Boris Charmatz

29, 30 novembre, 1^{er}, 2 et 3 décembre / 2 représentations par soir

Coproduction Festival d'Automne à Paris / Les Spectacles vivants

Grande salle (jauge : 160 places)

Nombre total de spectateurs : 1196 (75%)

4.4.2. LE THÉÂTRE PERFORMANCE

Zapping Dada

Une soirée exceptionnelle *Zapping Dada* proposée par les Revues parlées et les spectacles vivants à l'occasion de l'exposition *Dada* : des histoires (courtes), de l'Histoire, du drame, du cirque, des archives inédites, de la danse, du cinéma, des chansons, des photos, des objets, des poèmes, en français et dans toutes les langues, trente invités, du soir au coucher.

Zapping Dada

8 janvier

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 394 (100%)

5^{ème} Forum international du cinéma d'entreprise

Accueilli au Centre Pompidou en 2000 avec *Le Meilleur Moment* puis en 2003 avec *0 tâche(s) sur 1 ont été effectuée(s) correctement*, Grand Magasin a proposé en 2006 la reprise du *5^{ème} Forum international du cinéma d'entreprise*, présenté en 2005, un spectacle inspiré d'une lecture en diagonale d'ouvrages de science-fiction.

5^{ème} Forum international du cinéma d'entreprise – Grand Magasin

8, 9 et 10 février

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 730 (62%)

Voyez-vous ce que je vois ?

"Rien ne m'assure que la couleur que je vois, le son que j'entends, le parfum que je sens soient perçus par mon entourage de la même façon que moi. Impossible de savoir ce que ressent exactement autrui et dans quelle mesure cette sensation correspond à la mienne. Problème fréquemment soulevé, souvent l'occasion de discussions interminables, dont nous nous bornerons à débattre, exemples à l'appui, une quarantaine de minutes." Grand Magasin

Voyez-vous ce que je vois ? – Grand Magasin

11 février

Petite salle (jauge : 150 places)

Nombre total de spectateurs : 148 (99%)

Pool

Accueilli pour la première fois au Centre Pompidou en 2004, le collectif italien Kinkaleri a présenté *Pool*, une performance aussi énigmatique que singulière. *Pool* : une piscine, un billard. Un endroit composé d'amusements variés, de balancements implacables, d'un bord à l'autre : une circulation de la pensée, une mesure du temps et de l'espace. Ou : un endroit qui pourrait produire du sens... Ou encore, un endroit fait de trajectoires et de géométries, de collisions accidentelles ou absolument souhaitées ...

Pool – Kinkaleri

27, 28 avril

Grande salle (jauge : 160 places)

Nombre total de spectateurs : 258 (81%)

The World in Pictures

Accueilli au Centre Pompidou depuis 2000, le collectif d'artistes britanniques Forced Entertainment présente sa dernière création *The World in Pictures*, un projet pour dix comédiens qui s'inscrit dans la lignée de *First Night* présentée en 2003 et *Bloody Mess* en 2004. *The World in Pictures* place les comédiens en situation d'exposition extrême, sans échappée possible, et interroge les désirs qu'ils peuvent avoir les uns à l'égard des autres. Un théâtre fragmenté, à la fois spectaculaire et fragile.

The World in Pictures – Forced Entertainment

21, 22, 23 et 24 juin

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 621 (39%)

Good Samaritans

Accueilli au Centre Pompidou en 2004, Richard Maxwell est l'un des metteurs en scène les plus représentatifs du nouveau théâtre américain. Dans la lignée du Wooster Group, compagnie américaine également présentée cette saison, il s'attache à questionner les codes théâtraux traditionnels. Dans *Good Samaritans*, un homme et une femme tentent de s'aimer dans l'indifférence maussade d'un réfectoire d'asile pour sans abri. "L'ordinaire de la vie telle qu'elle ne va pas".

Good Samaritans – Richard Maxwell

11, 12, 13 et 14 octobre

Coréalisation Festival d'Automne à Paris / Les Spectacles vivants

Grande salle (jauge : 300 places)

Nombre total de spectateurs : 0 (0%) **NB : ce spectacle n'a pu être en raison d'un mouvement social**

Hamlet

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

Hamlet – The Wooster Group

4, 5, 6, 8, 9 et 10 novembre

Coréalisation Festival d'Automne à Paris / Les Spectacles vivants

Grande salle (jauge : 304 places)

Nombre total de spectateurs : 1816 (100%)

Project 2 : Soma Sema

Collectif multidisciplinaire et international formé à Bruxelles, PONI déjà accueilli au Centre Pompidou en 2005, a présenté *Project 2 : Soma Sema*, un projet hybride construit autour des notions de rituel, d'illusion et de mort et dans lequel se mêlent danse, théâtre, performance et musique live. Un voyage transversal et poétique à travers une mémoire collective devenue difforme.

***Project 2 : Soma Sema* - PONI**

13 et 14 décembre

Coréalisation Festival 100 Dessus Dessous-Parc de la Villette / Les Spectacles vivants

Grande salle (jauge : 280 places)

Nombre total de spectateurs : 365 (65%)

BIG 3rd episode (happy/end)

Les Spectacles vivants ont présenté en collaboration avec le *Festival 100 Dessus Dessous*, Parc de la Villette, *BIG, 3rd episode (happy / end)* du collectif franco-autrichien Superamas, un spectacle-performance qui interroge la relation au bonheur et s'intéresse à des personnages qui ne diraient pas "non" à la beauté et n'opposeraient rien au principe de plaisir.

***BIG 3rd episode (happy/end)* - SUPERAMAS**

20 et 21 décembre

Coréalisation Festival 100 Dessus Dessous-Parc de la Villette / Les Spectacles vivants

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 525 (67%)

4.4.3. LA MUSIQUE

4.4.3.1. Les cycles

Champs libres

Les solistes de l'Ensemble Intercontemporain ont proposé trois concerts de musique de chambre en 2006. Le premier réunissait les compositeurs Tristan Murail, Philippe Hurel et Gérard Grisey autour une vision de la composition qui ne soit pas une construction arbitraire, détachée de la matière sonore, mais un processus issu des sons eux-mêmes. Le deuxième était dédié à l'alto et aux instruments des registres médium et grave avec des œuvres de Sébastien Béranger, Philippe Boesmans, Aureliano Cattaneo et Emmanuel Nunes. Enfin, au programme du troisième concert, *Mouvement* de Frédéric Pattar, *Imaginary Sky-lines* d'Ivan Fedele, *Sequenza X* de Luciano Berio, *All shadows of red and yellow* de Valerio Sannicandro, et *Behind the Velvet Curtain* de Rebecca Saunders.

***Champs libres* – Solistes de l'Ensemble Intercontemporain**

5 mars – 21 mai – 19 novembre

Coproduction Ensemble Intercontemporain / Les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 282 – 394 – 394 places)

Nombre total de spectateurs : 554 (52%)

4.4.3.2. La programmation

Festival Octopus / Les inventeurs d'instruments

Le Centre Pompidou, l'Ircam et le Point Ephémère se sont associés au *Festival Octopus* et proposent au public de partir à la découverte des inventeurs d'instruments. De la création d'instrument au logiciel musical personnalisé, en passant par la manipulation de circuits électroniques, le spectateur a été convié à l'expérience de ces aventures troublant les classifications de genre. Au programme de la soirée présentée au Centre Pompidou, une œuvre de Benjamin de la Fuente suivie d'une installation plastique et sonore de Pierre Bastien et Pierre Berthet.

<p><i>Festival Octopus / Les inventeurs d'instruments</i>- Benjamin de la Fuente / Pierre Bastien / Pierre Berthet 12 janvier Coréalisation Ircam / Les Spectacles vivants Grande salle (jauge : 394 places) Nombre total de spectateurs : 365 (93%)</p>

Carsten Nicolai / Alva Noto

Accueilli au Centre Pompidou en 2003, le berlinois Carsten Nicolai est l'une des personnalités les plus actives de la scène électronique minimale actuelle. Plasticien et musicien, il est connu aussi bien du monde de l'art contemporain pour ses installations que de la scène électronique pour ses productions publiées sous les pseudonymes Noto ou Alva Noto. Sans oublier ses collaborations avec Ryoji Ikeda ou Mika Vainio de Pan Sonic.

<p><i>Carsten Nicolai / Alva Noto</i> 4 février Grande salle (jauge : 394 places) Nombre total de spectateurs : 371 (94%)</p>
--

The Mental Machine

Les Spectacles vivants et le Festival d'Automne à Paris ont proposé une soirée consacrée à la scène musicale de Detroit, berceau de la musique électronique. Au programme, la projection d'un film de Jacqueline Caux *The Cycles of The Mental Machine*, suivie d'un concert de Carl Craig, figure marquante de la musique techno de Detroit.

<p><i>The Mental Machine</i> – Jacqueline Caux / Carl Craig 16 septembre Coproducteur Festival d'Automne à Paris / Les Spectacles vivants Grande salle (jauge : 394 places) Nombre total de spectateurs : 387 (98%)</p>
--

Matmos and Guests

Les Spectacles vivants ont proposé un concert du duo electro-barré Matmos avec la présence exceptionnelle de Zeena Parkins, compositrice et pionnière de la harpe électrique. Basé à Los Angeles, Matmos oeuvre à la frontière de l'électronique et de la musique contemporaine dite concrète, élaborée presque entièrement à partir de bruitages naturels puis transformés

<p><i>Matmos and Guests</i> 27 septembre Grande salle (jauge : 394 places) Nombre total de spectateurs : 387 (98%)</p>

In Famous Carousel

En collaboration avec le Centre Pompidou et le Point Ephémère, l'association *In Famous* a proposé deux soirées consacrées aux musiciens performeurs. La première a eu lieu au point Ephémère le 20 octobre, la seconde au Centre Pompidou le 21 octobre. Au programme de ce concert : Blevin Blectum, déguisée en cheval jupon, elle sacre dans un délire post techno l'union mythique entre l'animal, l'homme et la machine, les américains Lucky Dragons mêlent eux dessins, vidéos, installations, danse convulsive et musique électronique enfin, l'anglaise Planningtorock nous propose un Broadway rock show explosif.

In Famous Carousel- Blevin Blectum / Lucky Dragons / Planningtorock

21 octobre

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 297 (75%)

Le Chien mord, mais pas le renard

Les Spectacles vivants ont accueilli pour la première fois au Centre Pompidou le chanteur, musicien et performeur français Nosfell qui se produit en duo avec le violoncelliste Pierre Le Bourgeois pour deux concerts exceptionnels qui mêlent danse, musique et performance dans un univers fantasmagorique unique.

Le Chien mord, mais pas le renard- Nosfell

8 et 9 décembre

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 769 (98%)

4.4.3.2. Les concerts et spectacles de l'Ircam

Festival Agora

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

Côté danse, Emmanuelle Huynh a présenté un solo chorégraphique sur un environnement sonore et spatialisé conçu pour *Le Grand Dehors* par Pierre Jodlowski à l'Espace de projection à l'Ircam. Le spectacle de Xavier Le Roy, *Salut für Caudwell*, sur la musique pour deux guitares d'Helmut Lachenmann a été programmé dans la grande salle du Centre avec des œuvres pour musique et vidéo des compositeurs Thierry De Mey et Pierre Jodlowski. Le théâtre a également été représenté avec le spectacle *A-Ronne II* mis en scène par Ingrid von Wantoch Rekowski d'après l'œuvre radiophonique de Luciano Berio.

En complément, le festival a été accompagné d'une exposition multimédia en forme d'une navigation en trois dimensions, *Seule avec Loup*, présentée entre le 1^{er} et le 26 juin au Forum -1

Festival Agora

1 – 17 juin

Production Ircam / Centre Pompidou

Partenaires : Les Spectacles vivants, Opéra National de Paris, Délégation générale/Centre Wallonie-Bruxelles, Eglise luthérienne des Billettes, La Maroquinerie, Radio France, La Maison de la poésie.

Partenaires média : France Musiques, Télérama, Keyboards Recording, Octopus, Conférences&débats.

Avec le soutien de : Sacem, Fondation Nestlé pour l'Art, SACD, Pro Helvetica Fondation suisse pour la culture, Ville de Paris.

Nombre total de spectateurs (tous lieux) : 5 380 (73%)

Emmanuelle Huynh / Pierre Jodlowski

3 juin

Coproduction Ircam / Les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Espace de projection / Ircam (jauge : 238 places)

Nombre total de spectateurs : 372 (78%)

Thierry de Mey / Pierre Jodlowski / Helmut Lachenmann / Xavier Le Roy

3 juin

Coréalisation Ircam / Les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 386 (98%)

Accentus

10 juin

Coréalisation Ircam / Les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 386 places)

Nombre total de spectateurs : 315 (82%)

A Ronne II – Ingrid von Wantoch Rekowski

10 et 11 juin

Coréalisation Ircam / Les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 386 places)

Nombre total de spectateurs : 329 (43%)

Ensemble intercontemporain

17 juin

Coréalisation Ircam / Les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 338 (86%)

Microwaves – Alter ego et Pan sonic

17 juin

Coréalisation Ircam / Les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 291 (74%)

Les Ateliers répertoire de l'Ircam

En 2006, l'Ircam a lancé une nouvelle série d'ateliers-concerts : un mercredi par mois, une œuvre du répertoire de l'Ircam est interprétée et commentée.

Prologue de Gérard Grisey

18 janvier

Petite salle

par Garth Knox, alto, Eric Daubresse, réalisation informatique musicale Ircam

Production Ircam – Centre Pompidou

Petite salle (jauge : 158 places)

Nombre total de spectateurs : 90

Transmission de Franck Bedrossian

22 février

Petite salle

par Brice Martin, fagott, Benjamin Thigpen, réalisation informatique musicale Ircam

Production Ircam – Centre Pompidou

Petite salle (jauge : 158 places)

Nombre total de spectateurs : 67

Près de Kaija Saariaho

22 mars

Petite salle

par Alexis Deschames, violoncelle, Xavier Chabot, réalisation informatique musicale Ircam

Production Ircam – Centre Pompidou

Petite salle (jauge : 158 places)

Nombre total de spectateurs : 104

Crispy Grain de Geoffroy Drouin

26 avril

Petite salle
par Laurent Bômout, trompette, Mikhail Malt, réalisation informatique musicale Ircam
Production Ircam – Centre Pompidou
Petite salle (jauge : 158 places)
Nombre total de spectateurs : 67

***Mortuos plango, vivos voco* de Jonathan Harvey**

17 mai
Petite salle
Stanley Haynes, réalisation informatique musicale Ircam
Production Ircam – Centre Pompidou
Petite salle (jauge : 158 places)
Nombre total de spectateurs : 67

Concerts Préludes au théâtre musical et à l'opéra

Quatre concerts ont présenté des œuvres de compositeurs préfigurant leur œuvre scénique : *Fama* (théâtre de l'écoute) de Beat Furrer et les opéras *Wagner Dream* de Jonathan Harvey, *Adriana Mater* de Kaija Saariaho et *Le Conte* d'Emmanuel Nunes.

Matière-son

20 janvier
Grande salle
. *Latidos* de Auréliano Cattaneo, commande de l'Ensemble intercontemporain, création mondiale
. *Recitativo* de Beat Furrer, création française
. *L'Ingenio* de Stefano Gervasoni, commande de l'Ircam-Centre Pompidou, création mondiale de la nouvelle version
. *Nuun* de Beat Furrer
par l'Ensemble intercontemporain, direction Beat Furrer, Thomas Goepfer, réalisation informatique musicale Ircam
Coproductio n Ensemble intercontemporain / Ircam – Centre Pompidou
Grande salle (jauge : 394 places)
Nombre total de spectateurs : 286

Nunes/Harvey

25 mars
Grande salle
. *Epures du Serpent Vert* de Emmanuel Nunes, création française
. *Two Interludes for an Opera* de Jonathan Harvey, création française
. *Scene, for an Opera* de Jonathan Harvey, création mondiale
par l'Ensemble intercontemporain, direction Susanna Mälkki, Carl Faia, Gilbert Nouno, réalisation informatique musicale Ircam
Coproductio n Ensemble intercontemporain / Ircam – Centre Pompidou
Grande salle (jauge : 394 places)
Nombre total de spectateurs : 377

Kaija Saariaho

27 mars
Amphithéâtre de l'Opéra Bastille
. *Amers ; Je sens un deuxième cœur ; Terrestre* de Kaija Saariaho
par l'Ensemble L'Itinéraire, direction Mark Foster, Ramon Gonzalez Arroyo, réalisation informatique musicale Ircam
Coréalisation L'Itinéraire / Ircam – Centre Pompidou / Opéra national de Paris
(jauge : 443 places)
Nombre total de spectateurs : 220

Concerts Double entente

Deux œuvres se font face, dont l'une est présentée et rejouée. Le rapport ainsi créé sollicite la mémoire de l'auditeur.

Bedrossian/Rihm

28 février

Espace de projection, Ircam

. Présentation du travail sur une pièce d'ensemble et électronique de Franck Bedrossian, qui a été créée le 17 juin 2006 pendant le festival Agora

. *Digital* de Franck Bedrossian

. *Fetzen* de Wolfgang Rihm, création mondiale

par les solistes de l'Ensemble intercontemporain, Olivier Pasquet (Ircam, Robin Meier (Nice), réalisation informatique musicale

Coproduction Ensemble intercontemporain / Ircam – Centre Pompidou

Espace de projection (jauge : 250 places)

Nombre total de spectateurs : 226

Jarrell/Nunes

29 mars

Espace de projection, Ircam

.*some leaves II*... de Michael Jarrell

.*more leaves* de Michael Jarrell

. *Improvisations II – Portrait* de Emmanuel Nunes

par l'Ensemble contemporain du Conservatoire de musique de Genève, direction artistique de l'Ensemble Jean Jacques Balet, informatique musicale Ircam

Coproduction Conservatoire de musique de Genève / Ircam – Centre Pompidou

Espace de projection (jauge : 250 places)

Nombre total de spectateurs : 160

Amaral/Stockhausen

27 avril

Espace de projection, Ircam

. *extraits de Script* de Pedro Amaral, création mondiale

. *Zyklus*, 2 versions de Karlheinz Stockhausen

. *Improvisations II – Portrait* de Emmanuel Nunes

par Pedro Carneiro, percussion

Production Ircam – Centre Pompidou

Espace de projection (jauge : 250 places)

Nombre total de spectateurs : 149

Adriana Mater

L'Ircam a participé à la réalisation informatique musicale du nouvel opéra de Kaija Saariaho, créé à l'Opéra Bastille.

Opéra Bastille - 30 mars, 3, 7, 10, 12, 15, 18 avril

par l'Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris, direction musicale Esa-Pekka Salonen, mise en scène Peter Sellars, livret Amin Maalouf, Gilbert Nouno, réalisation informatique musicale Ircam

Production Opéra national de Paris

Opéra Bastille (jauge : 18700 places)

Nombre total de spectateurs : 14 631

On-Iron

Cette création de Philippe Manoury à laquelle l'Ircam a collaboré, avait pour objectif l'exploration des rapports entre technologies contemporaines de production d'images et leur transformation en temps réel par l'émission sonore.

Cité de la musique, salle des concerts - 4 avril

par le chœur de chambre Accentus, direction Laurence Equilbey, création vidéo et scénographie Yannis Kokkos, Serge Lemouton, réalisation informatique musicale Ircam

Coproduction Ircam / Cité de la musique / Carré Saint-Vincent (Orléans) / Opéra de Rouen / Grame

Cité de la musique (jauge : 867 places)

Nombre total de spectateurs : 822

Concerts Coursus

Dix projets marquent la fin du cursus de composition et d'informatique musicale 2005/06 de l'Ircam, suivi par dix jeunes compositeurs dont les esthétiques et les traditions culturelles diffèrent.

Ircam, Espace de projection -13, 14 octobre

Créations de Sam Britton, Raphaël Cendo, Elvio Cipollone, José Miguel Fernandez, Jung Eun Han, Takuya Imahori, Basak Dilara Özdemir, Lorenzo Pagliei, Sebastian Rivas, Tolga Tüzün

Emmanuel Jourdan, Jean Lochard, Mikhail Malt, encadrement pédagogique Ircam

Production Ircam-Centre Pompidou

Espace de projection (jauge : 500 places)

Nombre total de spectateurs : 490

Concerts avec l'Ensemble Intercontemporain

Deux concerts autour des œuvres avec électronique de Luca Francesconi et Jonathan Harvey.

Cité de la musique, salle des concerts- 3 octobre

. *Netsuke* de Kenneth Hesketh

. création française de Rebecca Saunders

. *La Femme invisible* de James Dillon

. *Bird Concerto with Pianosong* de Jonathan Harvey

par l'Ensemble intercontemporain, direction Susanna Mälkki, régie informatique Ircam

Coproduction Ensemble intercontemporain / Cité de la musique

salle des concerts (jauge : 863 places)

Nombre total de spectateurs : 527

Cité de la musique, salle des concerts -19 octobre

. *Serenade* d'Arnold Schoenberg

. *...quasi una fantasia* de György Kurtág

. *Etymo* de Luca Francesconi

par l'Ensemble Intercontemporain, direction Susanna Mälkki, Thomas Hummel, Tom Mays, Benoit Meudic, réalisation informatique musicale Ircam

Coproduction Ensemble Intercontemporain / Cité de la musique

salle des concerts (jauge : 801 places)

Nombre total de spectateurs : 554

Concerts Poursuite

La poursuite, nouveau cycle musical de l'Ircam au Théâtre des Bouffes du Nord, transforme le concert en un scénario sans interruption, tout à la fois lumière au théâtre, poursuite d'une tradition instrumentale s'élargissant par l'électronique, poursuite d'une pensée musicale par-delà les séparations historiques.

Théâtre des Bouffes du Nord -13 novembre

. *Incidendo/fluido* de Olga Neuwirth

. *Pièce pour piano opus 11/3 et 11/1* d'Arnold Schoenberg

. *Pièce pour piano D946 Nr. 2* de Franz Schubert

. *Alegretto en do mineur* de Franz Schubert

. *Six petites pièces pour piano opus 19* d'Arnold Schoenberg

. *Soliloque sur [Olga, Arnold, Franz et Thomas], commentaire par un ordinateur d'un concert mal compris de lui*, création mondiale de la nouvelle version

. *Antennen... Requiem für H* de Thomas Larcher

par Thomas Larcher, piano

Coréalisation Ircam-Centre Pompidou / Instant pluriel

Théâtre des Bouffes du Nord (jauge : 500 places)

Nombre total de spectateurs : 306

Concerts Spectres transatlantiques

Tristan Murail, professeur à l'Université de Columbia à New York, Gérard Grisey, invité régulier de Berkeley dans les années 80... Le mouvement spectral, explorant le modèle acoustique du son, a fait école aux Etats-Unis.

Maison de la Radio, Salle Olivier Messiaen- 1^{er} décembre

. *Concerto pour flûte et orchestre* de Marc-André Dalbavie, création française

. *Triple concerto pour flûte, hautbois et clarinette* d'Michael Jarrell, création française

. *Terre d'ombre* de Tristan Murail, création française

par l'Orchestre philharmonique de Radio France, direction Peter Eötvös, régie informatique Ircam

Coproduction Ircam-Centre Pompidou / Radio France

Salle Olivier Messiaen (jauge : 914 places)

Nombre total de spectateurs : 910

Espace de projection, Ircam - 4 décembre

. *Pour adoucir le cours du temps*

de Tristan Murail

. *Empreintes* de Joshua Fineberg

. *L'Afrique selon Tiepolo* de Hugues Dufourt, création française

. *After Serra* de Jason Eckhardt, création française

par l'Ensemble FA, direction Jeffrey Milarsky, Eric Daubresse, réalisation informatique musicale Ircam

Production Ircam-Centre Pompidou / Ensemble FA / Festival d'Automne à Paris

Espace de projection (jauge : 280 places)

Nombre total de spectateurs : 280

Espace de projection, Ircam - 9 décembre

. *Trespass* de Jason Eckhardt, création française

. *La Barque mystique* de Tristan Murail

. *Prélude* de Pascal Dusapin, création française

. *Veils* de Joshua Fineberg

. *Ellipsis* de Drew Baker, création française

par l'Ensemble 21, direction Jean Deroyer

Coréalisation Ircam-Centre Pompidou / Festival d'Automne à Paris

Espace de projection (jauge : 250 places)

Nombre total de spectateurs : 239

Cassandra

Recréation du monodrame parlé de Michael Jarrell, dont la partie informatique a été réalisée à l'Ircam, par le metteur en scène Georges Lavaudant avec l'Ensemble Intercontemporain.

Odéon-Théâtre de l'Europe/Atelier Berthier, Grande salle - 9, 12, 13 décembre

par Astrid Bas, actrice, l'Ensemble Intercontemporain, direction Susanna Mälkki, Pierre Charvet, réalisation informatique musicale Ircam

Coproduction Ircam-Centre Pompidou / Ensemble Intercontemporain / Odéon-Théâtre de l'Europe

Salle Olivier Messiaen (jauge : 1185 places)

Nombre total de spectateurs : 1538

4.5. La participation du Centre Pompidou à des événements nationaux et internationaux

Printemps des poètes :

Poésie, une place dans la ville

A l'occasion de la 8^{ème} édition du *Printemps des poètes* et du lancement du *Marché de la Poésie*, la Bpi s'est attachée à donner la parole aux poètes d'aujourd'hui, et à représenter, à travers lectures et performances, l'ancrage de la poésie dans la vie et la ville. Plusieurs scènes se sont succédées, rassemblant artistes, plasticiens et poètes. Ainsi, en soirée, se sont exprimés Georges-Emmanuel Clancier, Serge Noël, Valérie Rouzeau, Laurence Vielle, Lorand Gaspar, Véronique Pittolo, Martin Bakero.

Printemps des poètes : Poésie, une place dans la ville

29 mars

Forum du Centre Pompidou, Grande salle 15h-23h + maison de la Poésie-Théâtre Molière et Centre Wallonie-Bruxelles 18h-minuit

La Nuit des musées

Dans le cadre de la manifestation nationale, les visiteurs ont pu parcourir gratuitement au musée, *Le mouvement des images* où leur étaient proposés tous les quart d'heure par des conférenciers du Centre Pompidou leurs *Coups de cœur* pour une œuvre, ainsi que l'exposition *Hans Bellmer*.

20 mai,

de 20h à 1h pour les 3 expositions ;

de 20h à 23h pour les ateliers en famille/jeune public à partir de 8 ans

entrée libre

Lire en fête :

Des mots dans la ville, promenades aux quatre coins du monde

À l'occasion du renouvellement de *Lire en fête*, la Bpi, en collaboration avec l'Adpf (Association pour la diffusion de la pensée française / Ministère des Affaires étrangères) et l'ACLF (Association des Chercheurs en Littérature Francophone), a rassemblé des auteurs francophones qui ont écrit sur la ville, et les a invités à lire à haute voix des extraits de leur œuvre, mêlant ainsi leurs créations à la voix du public, également sollicité pour des lectures à voix haute. Quatre scènes de lecture ont été installées dans le Forum, invitant à un itinéraire à travers la création littéraire issue de différentes aires géographiques francophones : l'Afrique, les Iles, l'Europe, les Amériques. Une performance artistico-poétique, *les parapluies dans la ville*, conçue par des auteurs, plasticiens et comédiens, est venue ponctuer cette création festive.

Cette manifestation a permis d'accueillir les plus grands noms de la jeune création littéraire et poétique contemporaine (parmi eux, Jeanine Baude, Fulvio Caccia, Monique Agénor, Alfred Alexandre, Jean-Luc Raharimanana, Jacques Rancourt, Achille NGoye, Abdelkader Djemai) afin de les mieux faire connaître au public du Centre Pompidou.

Lire en fête – Des mots dans la ville, promenades aux quatre coins du monde

14 octobre

Forum, Petite salle

Journée mondiale du cinéma d'animation

Les Maîtres de la poudre

A l'occasion de la *Journée mondiale du cinéma d'animation*, la Bpi a organisé une programmation de films réalisés avec la technique de l'animation de poudre. Un hommage a été rendu aux réalisateurs suisses Gisèle et Nag Ansoerge, précédé d'une démonstration d'animation de poudre sur table en Cinéma 1, et suivi d'un débat. Une séance a été consacrée à la cinéaste Aleksandra Korojewo. Une autre séance a permis de présenter le travail de différentes écoles d'art et de cinéma : l'école de cinéma de Potsdam-Babelsberg,

l'Atelier Graphoui (Bruxelles), l'ENSAD (Paris), le National Institute of Design (Ahmedabad, en Inde), le CalArts (Valencia), le FAMU (Prague), le Royal College of Art (Londres), l'University College for the Creative Arts (Farnham) et le VGIK (Moscou, une autre encore étant consacrée à un atelier de création de l'École des métiers du cinéma d'animation d'Angoulême.

Journée mondiale du cinéma d'animation

Les maîtres de la poudre

25 – 28 octobre

54 films

4 séances

Nombre total d'entrées : 500